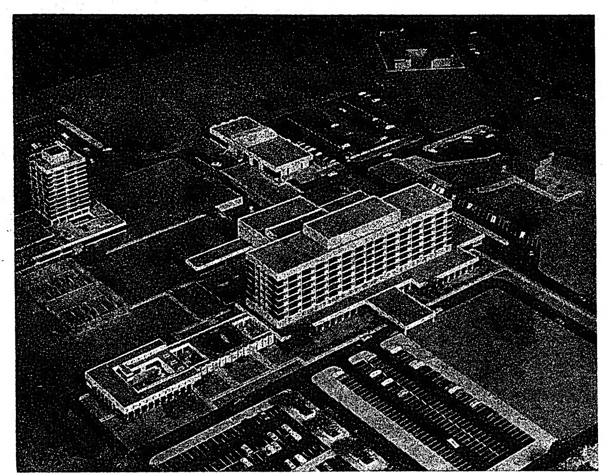
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 2 MARS 1966 | No 15



Voici la maquette du complexe hospitalier que les Soeurs de la Miséricorde vont ériger à Jasper Place, dans l'ouest de la ville d'Edmonton. Ce projet, terminé en 1968 et qui aura coûté $14 millions, a été conçu par la firme d'architectes Diamond, Clarke et Associés.

Le nouvel hôpital de la Miséricorde, une réalité en 1968

Soeur St-Guy, s.m. supérieure de l'Hôpital de la Miséricorde à Edmonton a annoncé aujourd'hui que les architectes Diamond, Clarke & Associés procéderont dès maintenant aux Appels d'offre pour la construction du nouvel hôpital, qui sera construit à Jasper Place, sur la 87e avenue, entre la 165 et la 170e rue.

Le nouvel hôpital, qui sera la propriété et sera dirigé par les Soeurs de la Miséricorde, pourra accommoder 550 malades et 100 bébés; l'hôpital actuel ne compte que 326 lits.

Le nouveau complexe sera probablement fini et occupé en 1968. En plus de l'hôpital, on élèvera une résidence des garde-malades de 11 étages qui abritera aussi l'école de nursing. Au total, 200 étudiantes pourront y loger et y suivre leurs cours. Un troisième édifice, pour les services celui-là, comprendra les installations de chauffage et d'électricité, les ateliers de maintien de l'équipement et une nouvelle blanchisserie.

On prévoit que ces diverses constructions totaliseront un coût total aux environs de $14,000,000.00

Au nombre des particularités qu'offrira le nouvel hôpital, on constate:

(suite à la page cinq))

A Saskatoon

Les parents canadiens-français vont organiser une école élémentaire

Un groupe de parents d'expression française de Saskatoon est à terminer la préparation des plans d'une école primaire privée. Cela, pour s'assurer que leurs enfants reçoivent l'instruction en français à laquelle ils ont droit.

Un porte-parole du "Comité scolaire" — c'est le nom du groupe —, M. Ernest Bourgault a déclaré que les buts de l'école privée seront de dispenser un enseignement de toute première valeur et de permettre aux enfants d'acquérir une parfaite maîtrise du français et de l'anglais.

On sait que les parents canadiens-français de Saskatoon éprouvent de grandes difficultés avec les dirigeants de la Comission des Ecoles Séparées de cette ville, et ce, depuis plusieurs mois déjà. Entre autres choses, on refuse aux enfants l'enseignement de l'histoire en français, de même qu'un accroissement des heures de lecture et d'écriture françaises.

M. Bourgault a déclaré que pour l'instant ce serait les parents eux-mêmes qui seront responsables de l'école, jusqu'à ce qu'un groupe de fiduciaires ait été élu ou choisi. Il y aura au début cinq professeurs, dont quelques-uns à temps partiel, et ils s'en tiendront au curriculum provincial le plus possible.

L'école elle-même sera établie dans une résidence privée et on prévoit qu'une trentaine d'élèves y seront admis jusqu'à la fin de l'année scolaire.

De son côté, le Département le l'Instruction de la Saskatchewan a émis un communiqué dans lequel il affirme que le groupe peut opérer une école privée, tant et aussi longtemps que le Département aura l'assurance que les enfants reçoivent une instruction adéquate.

D'ailleurs, a-t-il affirmé, ces remarques ont été faites et acceptées par des représentants du groupe qui ont rencontré les autorités du Département la semaine dernière.

Le Département se réserve aussi le droit d'inspection, afin que tout soit fait dans l'ordre prescrit.

Pour sa part, le ministre de l'Education, M. George Trapp, a déclaré que bien que ce soit une "première", tous les groupes qui le veulent peuvent bénéficier de ce privilège d'établir des écoles privées. Il a rappelé que l'école serait privée d'octrois provinciaux, ces derniers n'étant accordés qu'aux écoles primaires publiques.



Bonjour tout le monde! Il me fait plaisir de vous rencontrer. Peut-être vous me connaissez déjà? Voyons voir si vous y êtes . . . Non! Non! Mon nom n'est pas Mike et je n'ai rien à voir à la politique.

Je suis Gringalet, le clown, qui chaque semaine, à compter du 9 mars viendra visiter vos enfants de 6 à 10 ans. Je leur raconterai des histoires, des contes, leur demanderai des devinettes, etc.

Veuillez leur rappeler qu'ils ont rendez-vous avec moi dès la semaine prochaine, vous voulez bien?

Remise des insignes de la Fidélité Française au R.P. Bélanger, s.s.s., de Vancouver

C'est le 20 février dernier, à Vancouver, que le Révérend Père Zéphirin Bélanger, s.s.s., recevait des mains du Président du Conseil de la Vie Française en Amérique, l'honorable juge André M. Déchène de la Cour Suprême de l'Alberta, les insignes de la Fidélité Française.

La cérémonie eut lieu à l'issue d'un grand banquet à l'Eldorado Motor Hotel où près de deux cents convives avaient répondu à l'appel du Club Canadien de Vancouver pour rendre hommage à celui qui fut leur ancien curé et qui, depuis vingt ans, s'est dévoué à la cause française en Colombie Britannique.

La réunion était sous la présidence du docteur Henri Saint-Louis, président actuel du Club Canadien. On remarquait aussi la présence du docteur Gérald Moreau de Victoria, président de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, de M. Roméo Paquette, agent de liaison de la Fédération, du R.P. Meck, s.s.s., curé de la paroisse Saint-Sacrement de Vancouver, du R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Maillardville, de Messieurs LeFrançois et Dubas du Club Canadien et de nombreuses autres personnalités canadiennes-françaises de la Colombie.

Cest le Dr Moreau, à titre de président de la Fédération et membre du Conseil de la Vie Française, qui présenta le juge Déchène. Il le fit dailleurs de façon fort élogieuse, soulignant le fait que le président actuel du Conseil est le premier titulaire de ce poste qui soit natif de l'Ouest canadien. Il le remercia de s'être rendu à Vancouver pour participer à cette remise et fit allusion à ses nombreux états de service au sein de l'A.C.F.A., à la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton et dans plusieurs autres domaines.

En prenant la parole, le juge Déchène salua ses compatriotes de la Colombie et il se plut à saluer particulièrement tous ceux venus de l'Alberta. Il félicita la Fédération et le Club Canadien de leurs efforts pour préserver, en dépit des nombreuses difficultés qui surgissent, leur héritage français. Il rendit hommage au Dr Moreau pour la façon avec laquelle il représente ses compatriotes de la Colombie au Conseil de la Vie Française, de même qu'à son prédécesseur, le Dr Léon Beaudoing, dont la récente disparition est encore regrettée de tous.

Faisant ensuite l'historique du Conseil de la Vie Française en Amérique, le juge Déchène expliqua que son premier but est de supporter les groupes français hors du Québec, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il rappela certaines réalisations du Conseil, sa contribution à la fondation de l'ACELF pour grouper tous les éducateurs de langue française, les voyages organisés de la Liaison Française, l'établissement de la radio française dans l'Ouest. Il en profita alors pour rappeler que le Conseil poursuit sans relâche ses efforts pour l'obtention de cette radio française en Colombie ainsi que l'établissement de la télévision française dans toutes les provinces de l'Ouest.

Développant ensuite l'idée ancienne de "la langue, gardienne de la foi", l'orateur invité se demanda si les garanties religieuses données dans certaines provinces ne faisaient pas de la foi la gardienne de la langue, concluant en se demandant si, dans notre Canada moderne de 1966, il ne valait pas mieux séparer complètement les deux concepts. En effet, ne se pourrait-il pas que le gouvernement de la province puisse reconnaître et aider des écoles françaises tout en continuant de refuser la permission de fonder des écoles confessionnelles? Dans ce cas, de conclure le juge Déchène, il vaudrait mieux pour les Canadiens Français de la Colombie d'accepter ce compromis, garantissant ainsi la survie et le développement de la culture et de la langue françaises sur leur territoire.

Il remit ensuite au cou du Père Bélanger la très jolie médaille en argent avec ruban bleu, qui est le signe de l'Ordre de la Fidélité Française. Il rappela que le Père Bélanger n'en était pas à ses premières armes au service du français, puisqu'il est déjà Chevalier de la Légion d'Honneur française, en reconnaissance de ses vingt et une années de zèle à la cause française dans la ville de Chicago où il fut curé de la seule paroisse française de cette ville.

En termes émus, le récipiendaire remercia ses compatriotes, sur qui rejaillit l'honneur qu'il vient de recevoir. Il rappela alors les étapes principales de sa vie et les travaux accomplis dans sa province d'adoption. Il fit une analyse serrée d'un article du R.P. Arès, s.j., qui, au lendemain du recencement de 1961, avait déploré les pertes françaises de l'Ouest et réfuta la thèse de cet auteur qui, lui, même d'ailleurs, avait quelque peu rétracté ses propos au Congrès de St-Boniface, l'an dernier. Il parla ensuite d'un article de la revue française MacLean, dans laquelle un M. Langlois a publié un article où il désespère de la survivance française dans l'Ouest et il prouva que cet auteur avait tort.

Cette soirée mémorable se termina par un court récital de chant donné par une artiste de Maillardvile.

Editorial

L'absence d'un sénateur franco-albertain, une erreur regrettable de M. Pearson

Est-il besoin de le dire, les nominations au Sénat que M. Pearson a annoncées la semaine dernière nous ont laissé bouche-bée! Qu'il ait nommé Messieurs Prowse et Hays, nous n'avons rien à redire à cela, compte tenu des services qu'ils ont rendus au parti libéral, le premier au plan provincial et le second au fédéral. M. Pearson nous a cependant bien déçu dans le choix de son troisième élu.

Non pas que nous voulions discréditer M. Hastings; nous ne le connaissons pas personnellement, tout ce que nous connaissons de lui c'est qu'il fut président de l'Association libérale et candidat défait aux élections de 1963 et 1965. Là où nous voulons en venir, c'est que M. Pearson ne peut certainement pas plaider ici le choix d'une "personnalité" très connue du parti comme c'est le cas des deux autres nouveaux sénateurs.

Ceci dit, qu'on nous permette d'adresser nos félicitations aux nouveaux membres de la Chambre Haute. Nous savons que tous trois connaissent nos problèmes et nous sont favorables et que — ce pourrait être une consolation — M. Hastings parle notre langue.

Mais il n'en reste pas moins que le choix de ce dernier nous dépasse . . . et de plusieurs coudées! Faut-il rappeler que le siège à l'enjeu était celui de St-Albert, détenu traditionnellement par un Canadien français?

Nous sommes irrité, et considérablement déçu, de voir avec quelle désinvolture (si ce n'est de la maladresse) le Premier ministre vient de mettre fin à la tradition en nous privant d'un sénateur canadien-français comme remplaçant du Dr Aristide Blais.

Car, si ce n'était un droit que de voir un des nôtres au Sénat, c'était, nous l'avons dit, une tradition respectable, respectée et justifiable. Sauf en une occasion, lorsque M. Bennett y nomma M. Pat Burns, ce siège revint toujours à des Canadiens français. Qu'on se souvienne des noms: le Dr Roy, Messieurs Forget, Côté, Lessard et le dernier, le Dr Blais.

Nous ne pouvons vraiment comprendre ni comment ni pourquoi M. Pearson a pu déroger à cette ligne de conduite. Rien ne semblait s'opposer au maintien de la tradition, bien au contraire.

Qu'on s'y arrête un peu.

Ce siège constituait une reconnaissance du fait français, hors du Québec; une reconnaissance pour tous ces minoritaires de l'Ouest canadien qui n'ont jamais cessé de lutter laborieusement, fébrilement, pour le maintien de leur langue, de leur foi et de leurs droits. Pour nous, Franco-Albertains, il était la reconnaissance de notre contribution au progrès de l'Alberta et de la nation canadienne tout entière. St-Albert est et demeurera toujours un jalon marquant de l'essor qu'a connu l'Alberta et, qu'on le veuille ou non, c'est à des Canadiens français qu'en revient le crédit.

M. Pearson s'est fait l'avocat de l'unité canadienne, de l'épanouissement du biculturalisme et du bilinguisme au pays. Il a maintes fois rappelé l'apport des Canadiens d'expression française au Canada tout entier, il a maintes fois aussi rappelé l'estime et l'admiration q'il nous portait. Mais . . . comme "il y a loin de la coupe aux lèvres", il y a aussi bien loin de la parole et des discours aux actes. Nous venons, une fois de plus, d'en avoir la preuve.

Avant de faire son choix, M. Pearson aura eu pour lui les facteurs de **temps**, de **choix** et d'**opportunité**.

De temps: Avant qu'il ne fasse ses nominations la semaine dernière, le Premier ministre aura eu tout le loisir de songer au remplaçant possible du Dr Blais, d'étudier chaque dossier bien attentivement. En fait, il s'est écoulé exactement 470 jours entre le 17 juin 1964, date de la mort du sénateur Blais, et le 24 février dernier.

De choix: C'est un secret de Polichinelle que plusieurs Franco-albertains aient avancé leurs noms comme candidats à la succession. Il se peut fort bien que tous n'aient pas été de valeur égale, mais tous avaient des compétences diverses que M. Pearson aurait peut-être dû analyser plus et mieux. Il est inconcevable que parmi tous ces noms qui lui furent soumis, le Premier ministre n'ait pu en trouver un qui lui paraissait avoir les qualifications, la compétence ou la dignité requises.

D'opportunité: Nous l'avons précédemment écrit, la situation en Alberta était idéale au choix d'un Canadien français. Trois sièges étant vacants il était d'autant plus facile de maintenir une tradition bien établie. A cela s'ajoute encore le climat actuel de meilleure compréhension, entre les groupes ethniques, que nous connaissons présentement, tant en Alberta que dans le reste du pays.

D'autre part, personne ne peut prétexter un manque d'intérêt ou de soutien de la part de notre groupe, spécialement de l'A.C.F.A. Dès après la mort du sénateur Blais, l'Association faisait en effet des recommandations au Premier ministre pour qu'il voit à ce que la tradition soit perpétuée. Des motions semblables furent adoptées — et le texte envoyé à M. Pearson — à l'Assemblée générale et au Congrès de Bonnyville. Plusieurs lettres furent adressées au Premier ministre par le président général de l'A.C.F.A. Enfin, et ce n'est pas de moindre importance, plusieurs individus firent personnellement pression pour qu'on nomme un Canadien français.

L'Association s'est abstenue de supporter un candidat plutôt qu'un autre. C'était normal. Sachant que plusieurs de ses membres avaient les qualifications voulues, elle laissait à M. Pearson le soin de juger lui-même de ces qualifications. L'important, c'était qu'on reconnaise le bien-fondé de la tradition et qu'on la maintienne.

Comment, après toutes les chances qui lui étaient offertes, M. Pearson n'a-t-il pu trouver un sénateur parmi les nôtres? Lui seul le sait!

On a dit (mais on dit tant de choses!) qu'il aurait peut-être fléchi sous la forte pression qu'exerce sur lui l'Opposition en lui reprochant de faire trop de concessions au Canada français. Si tel est le cas, nous comprenons bien mal que M. Pearson ait agi de la sorte. C'est le propre de l'Opposition d'harceler le gouvernement et de faire la lumière sur tout ce qui lui semble être concession ou passe-droit, mais c'est aussi le devoir du gouvernement, s'il croit sincèrement que son action est juste, de prendre les décisions qui s'imposent sans crainte de devoir ensuite faire face à la critique.

On trouvera encore bien d'autres raisons qui puissent avoir motivé la décision et le choix de M. Pearson. Mais il reste que ce choix a été fait et ces décisions ont été prises et que nous n'y pouvons rien.

Nous avons encore, frais à la mémoire, le remplacement d'un juge de langue française à la Cour de District par un nouveau juge de langue anglaise; les nominations au Sénat vienne s'ajouter à ce premier souvenir. Il est certain que dans ces deux cas il ne peut vraisemblablement pas s'agir d'oublis. On l'a voulu ainsi.

Qui? Pourquoi? Et où veut-on en venir?

Chose certaine, c'est que nous ne nous arrêterons pas là. Ces décisions ne nous empêcheront pas de continuer à revendiquer, avec plus de vigueur, ce que nous croyons être juste, honnête et raisonnable.

Il y aura éventuellement d'autres nominations à faire, tant à la magistrature qu'au Sénat, et nous travaillerons d'arrache-pied pour obtenir ce que l'on vient de nous refuser. Le Premier ministre et le parti au pouvoir auront peut-être alors changé . . . cela nous importe peu. L'important est que nous nous remettions à la tâche dès maintenant pour que tous et chacun sachent que nous existons, que nous désirons ardemment qu'on nous restitue les traditions auxquelles nous tenons et auxquelles nous croyons avoir légitimement droit.

J.-M. O.

La situation actuelle du Sénat

Nombre total de sièges: 102.
A l'heure actuelle:
Libéraux: 63
Conservateurs: 31
Indépendants: 3, dont un libéral-indépendant
Sièges vacants: 5

En Alberta, les six sièges disponibles sont maintenant occupés. Voici la liste de nos sénateurs avec, entre parenthèse, leur division sénatoriale.

J. Harper Prowse (Edmonton)
Harry Hays (Bruce)
F. William Gershaw (Medicine Hat)
Donald Cameron (Banff)
James Gladstone (Lethbridge)
Earl Hastings (St-Albert)

Tous les sénateurs demeurent au sud de la province, sauf M. Prowse qui est d'Edmonton.

Les dix nouveaux sénateurs

— **M. J. Harper Prowse, Edmonton,** Ancien chef provincial du parti libéral, défait aux élections provinciales de 1959.
— **M. Harry Hays, Calgary.** Ancien ministre fédéral de l'Agriculture, défait aux élections fédérales de 1965.
— **M. Earl Hastings, Calgary.** Candidat libéral aux élections fédérales de 1963 et 1965.
— **M. Jean-Paul Deschatelets, Montréal.** Ancien ministre des Travaux Publics. Il donna sa démission en 1965 pour raisons de santé.
— **M. Keith Davey, Toronto.** Organisateur en chef du parti Libéral aux élections de 1962, 1963 et 1965.
— **M. John Nichol, Vancouver.** Président de la Fédération libérale du Canada depuis 1964.
— **M. Hazen Argue, Weyburn.** Chef national du parti CCF en 1960-61. Devient libéral en 1962 et est défait aux élections de 1963 et de 1965.
— **Dr Norman A. MacKenzie, Vancouver.** Ancien président de l'Université de la Colombie Britannique.
— **M. Earl Urquhart, West Bay,** Ancien chef provincial libéral de la Nouvelle-Ecosse, défait aux élections provinciales de 1963.
— **M. Charles McElman, Fredericton.** Assistant exécutif du Premier ministre Robichaud du Nouveau-Brunswick et ancien président de la Commission des Liqueurs de cette province.

Intérêt soutenu de Paul VI pour la basilique de Notre-Dame du Cap

Sa Sainteté le pape Paul VI s'est vivement intéressé, depuis nombre d'années, à la construction de la basilique de Notre-Dame du Cap et à la Madone de son Sonctuaire. Dès l'été 1951, Mgr Jean-Baptiste Montini, alors substitut à la Secrétairerie d'Etat du Vatican, visitait le Sanctuaire de notre Madone et l'emplacement resté vide où s'élèverait bientôt la basilique, au bord du Saint-Laurent. Il visitait également la cathédrale de Trois-Rivières ainsi que l'évêché.

En avril 1965, Sa Sainteté a demandé à Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier évêque de Trois-Rivières, à voir des photos de la nouvelle basilique dont on lui parlait. Il avait entendu parler en effet de sa construction, et de son inauguration, les 14, 15 et 16 août 1964. Et lors d'un voyage à Rome de Mgr l'Evêque de Trois-Rivières, Sa Sainteté avait demandé d'apporter, à son prochain voyage, des photos de ce monument à Notre-Dame.

Au cours d'une audience privée avec Sa Sainteté, le 19 novembre 1965, Son Excellence Mgr Pelletier, en compagnie du T.R.P. Léo Deschâtelets, o.m.i., Supérieur général de la Congrégation des Oblats, présenta trois photos de la basilique et de la Madone: une de l'extérieur, une de l'intérieur et une autre de la "Madone Miraculeuse". Sa Sainteté a posé alors beaucoup de questions sur divers détails concernant le temple, ses activités régulières et les grandes activités au cours de la saison des pèlerinages. En terminant l'entrevue, il a souhaité que la Madone du Cap soit à jamais la protectrice de notre pays; puis il a invité ses visiteurs à réciter un Ave à cette intention.

Dernière heure – dernière heure – dernière heure

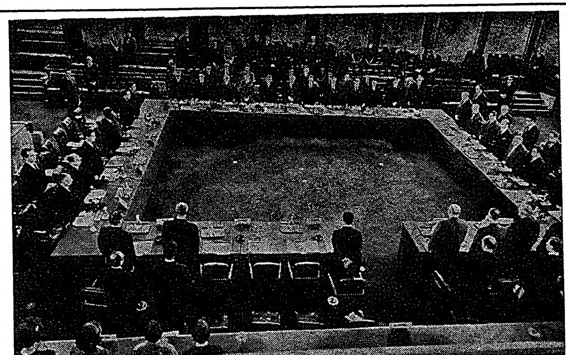
La radio française en Colombie?

La Société Radio-Canada a l'intention d'établir une station de radio de langue française à fréquence modulée à Vancouver pour desservir la minorité canadienne-française de cette région.

C'est du moins ce qu'a révélé le Secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, aux Communes hier, ajoutant que la demande de la Société pour établir ce poste va être déposée devant le Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion sous peu pour qu'il puisse l'étudier durant ses séance de juin.

On sait que les organismes canadiens-français de l'Ouest, dans leurs Mémoires présentés à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, avaient tous demandé l'établissement de la radio française pour desservir les minorités, particulièrement les quelque 45,000 francophones de la région de Vancouver.

Présentement, le réseau radiophonique français de Radio-Canada s'étend jusqu'à Edmonton et les autorités de la Société ont déclaré qu'ils rencontreraient trop de difficultés techniques en l'étendant au-delà des Rocheuses jusqu'à Vancouver; la nouvelle station proposée ne feront donc pas partie du réseau proprement dit, pour le moment.



Les Russes ont profité des pourparlers de Genève pour lancer une violente attaque contre les Américains qu'ils accusent de négligence criminelle en permettant à leurs bombardiers de survoler différents territoires alors qu'ils sont armés de bombes atomiques. Cette accusation faisait suite à l'écrasement d'un B-52 américain en Espagne et à la perte possible d'une de ses bombes A. Les Américains se sont contentés de rejeter l'accusation en disant aux Russes qu'ils pouvaient dormir tranquilles.

Programme de formation de chefs de file pour le relèvement des régions et localités rurales de l'Alberta

OTTAWA — L'approbation d'un programme de formation de chefs de file pour le relèvement des régions et des localités rurales de toute la province d'Alberta, à exécuter en vertu du programme ARDA, a été annoncée simultanément par M. Maurice Sauvé, ministre des Forêts du Canala, et M. H. Strom, ministre de l'Agriculture de l'Alberta.

Le programme, dont on estime les frais à $335,000, sera financé à parts égales par les deux gouvernements, et sa mise en oeuvre se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 1970.

L'Université de l'Alberta et le ministère de l'Agriculture de la province auront chacun leur propre programme que l'on coordonnera afin d'éviter qu'il ait double emploi. Les cours seront donnés de façon progressive, de l'échelon local à l'échelon régional ou de district, pour arriver à l'échelon des professions. Les cours sont conçus pour améliorer la qualité de la formation des chefs de file pour le relèvement des régions et des localités rurales de la province, y compris la qualité de la formation du personnel de profession, des chefs de file régionaux et des chefs de file locaux.

Le service de vulgarisation du ministère de l'Agriculture de l'Alberta se propose de donner à son programme de formation de chefs de file, en milieu rural, deux fois plus d'ampleur qu'il n'en a l'heure actuelle. Il offrira aussi de l'aide et des conseils, de concert avec le département des cours hors cadre de l'Université de l'Alberta, à l'intention des groupements professionnels et autres qui s'occupent surtout de questions rurales.

L'Université élargira les cadres de son personnel enseignant afin d'étendre son programme actuel de formation de chefs de file, qui est conçu en vue d'assurer la formation de gens compétents en matière d'aménagement rural, et celle de dirigeants indispensables aux groupements ruraux et locaux, qui désireraient profiter des ressources dont disposent l'Université et le ministère.

Les groupements d'agriculteurs de l'Alberta dispensent des cours de formation de leaders depuis plusieurs années déjà, ainsi que les associations scolaires et ménagères, le département des cours hors cadre de l'Université de l'Alberta et le service de vulgarisation du ministère de l'Agriculture. On propose d'élargir ce programme afin d'inciter les ruraux, à l'échelon local, à étudier et à collaborer à la solution de leurs difficultés par l'entremise de l'ARDA, ainsi que par le truchement d'autres organismes et programmes.

Pour satisfaire aux besoins actuels et futurs de chefs de file compétents et expérimentés, un programme plus ample et mieux coordonné de formation de dirigeants s'impose. La plupart des institutions, organismes et groupements qui s'intéressent au relèvement économique des régions rurales ont besoin de tels leaders tant au niveau de la localité qu'à celui de la province.

La coordination des projets de l'ARDA incombera à un comité provincial qui agira en qualité de commission consultative vis-à-vis de l'Université et du ministère.

Les avantages qu'est censé offrir ce programme de formation de chefs de file en milieu rural sont notamment la coordination de l'activité des deux principaux organismes qui s'occupent de la formation de chefs de file et de l'aménagement rural, de concert avec les organismes ruraux, ainsi que la réalisation progressive d'un programme de formation de chefs de file et d'aménagement rural, à tous les niveaux.

Les cours de formation, qu'on a déjà commencé à dispenser au niveau local assureront aussi la préparation d'élèves qui suivront par la suite les cours plus avancés et les cours professionnels. De plus, les hommes de profession dont l'ARDA fournira les services, pourront mieux servir aux divers échelons de leur compétence et de leur expérience, ce qui les empêchera d'éprouver un sentiment de frustration parce qu'ils chercheraient à embrasser un champ d'activité trop vaste.

Pour être couronné de succès, tout effort en vue d'assurer le relèvement économique des milieux ruraux doit pouvoir compter sur la collaboration intelligente et bien organisée des ruraux à l'échelon local. La province de l'Alberta compte réussir à cet égard, grâce au programme d'ARDA.

Drapeau prend la défense de l'Expo contre ses détracteurs

Le maire de Montréal M. Jean Drapeau, a lancé un appel à tous les Canadiens, les invitant à tirer tout le parti possible de ce puissant facteur d'union que constitue l'Exposition universelle de 1967.

"Nous devons tout mettre en oeuvre pour que cet événement puisse déployer toute la puissance unificatrice dont elle est chargée, a dit Me Drapeau, au lieu de tenter de l'affaiblir de diverses manières." Le maire de Montréal, a déclaré qu'il avait toujours cru, sincèrement et depuis le début, que l'Expo 67 serait un des événements les plus importants qui puissent survenir dans le monde en temps de paix.

"Je trouve déplorable, a-t-il ajouté, que des gens, non seulement à Ottawa mais ailleurs au Canada et même à Montréal, prennent plaisir à crier bien haut que l'Expo ne sera pas complétée à temps, ou que ceci ou cela devrait être fait."

Sans nommer personne, Me Drapeau a aussi relevé les critiques que l'on a faites des moyens de financement de l'Expo. Certes la compagnie de l'exposition encourra un déficit, a-t-il dit, mais le Canada, le Québec et Montréal y gagneront sûrement.

Il est possible même que cet événement soit un des plus grands facteurs de prospérité à travers tout le pays; ceux qui se rendent compte de l'importance économique de l'Expo devraient, s'ils sont sincères, cesser de travailler contre elle, a dit le maire de Montréal.

Grâce au Musée national

Le squelette d'un dinosaure au Musée et Archives de l'Alberta

Une expédition peu ordinaire contenant le squelette presque complet d'un dinosaure à bec de canard préhistorique, appelé lambeosaurus, a quitté aujourd'hui le Musée national en direction d'Edmonton (Alberta) où on le montera pour l'exposer dans le nouvel édifice du Musée et Archives de cette province. Le Musée et Archives de l'Alberta sont une nouvelle institution qu'abritera un édifice dont la construction d'initiative fédérale et provinciale servira à commémorer la Confédération.

Ce spécimen, découvert en 1937 par le Dr C. M. Sternberg, conservateur du Musée national de fossiles vertébrés, retraité en 1951, est un des nombreux squelettes et fossiles que l'on a trouvés dans les champs riches en fossiles du sud de l'Alberta. Le Dr Sternberg l'a découvert près de la ville de Mannyberries dans le sud-est de l'Alberta.

A l'origine le dinosaure à bec de canard mesurait 30 pi. de long et était enseveli dans un delta sur le littoral d'une ancienne mer intérieure datant de 75 millions d'années. Le spécimen comprend le crâne et le squelette partiel d'un dinoause à bec de canard unique dont la caractéristique est la dilatation particulière des os contenant les passages nasaux sur le dessus de la tête. On ne peut faire que des conjectures quant au sens de cette dilatation; c'était peut-être pour augmenter la puissance olfactive de l'animal ou encore pour servir de caisse de résonnance lorsqu'il produisait un son. La pierre qui entourait le spécimen a conservé plusieurs empreintes de la peau.

Le dinosaure à bec de canard sera exposé à Edmonton dans le nouveau Musée Provincial de l'Alberta comme prêt permanent du Musée national, en reconnaissance du grand apport des champs de fossiles de l'Alberta aux collections du Musée national et d'autres musées semblables dans le monde entier.



L'hiver a ses ennuis, mais il procure aussi d'authentiques féeries. A preuve, cette photographie prise aux chutes du Niagara, quelques heures après une tempête de verglas.

Il n'y a pas que l'alcool qui soit cause d'accidents

Dès qu'on mentionne un accident de la route à certaines personnes, surtout lorsqu'il s'agit d'un accident survenu de nuit, celles-ci en attribuent immédiatement la cause à l'alcool.

Cependant, le président général du Conseil canadien de la sécurité routière, M. K. H. MacDonald, n'est pas tout à fait du même avis. Selon lui, ceux qui prétendent éliminer tous les accidents en éliminant l'alcool, font fausse route. M. MacDonald adressait la parole aux délégués du Congrès de sécurité agricole pour l'ouest du Canada.

Il a ajouté: "Les gens qui prennent le volant après une réception où l'on sert de l'alcool se chiffrent par dizaines de milliers, et ils ne sont pas une source sérieuse de danger. Ces buveurs sociaux sont des gens modérés.

"Le problème réel est de savoir distinguer le buveur constant, qui est une menace sur la route, du buveur social qui est habituellement un homme mûr et sérieux qui se coupe les vivres bien avant que ses facultés soient affaiblies.

"Voilà pourquoi nous nous devons d'instituer l'usage de l'ivressomètre, a déclaré M. MacDonald. La critique se plaint d'atteinte contre les droits de l'individu, mais qu'est-il advenu des droits de l'innocent?

"Sans l'ivressomètre, a-t-il dit, il est impossible d'établir en dehors de tout doute si oui ou non, l'alcool est en cause dans l'accident."

L'inauguration des tests d'alcoolémie et l'établissement d'un niveau d'alcool dans le sang faisaient partie du programme en huit points, suggéré par M. MacDonald pour améliorer la situation. Les autres points mentionnés sont les suivants:

1. L'inspection périodique des véhicules à moteur.

2. Le lancement d'un programme de perfectionnement des conducteurs, à l'échelle nationale.

3. L'examen des conducteurs à tous les cinq ans.

4. L'expansion de l'enseignement de la conduite automobile chez les jeunes.

5. L'uniformisation du Code de la route.

6. L'uniformisation des méthodes pour l'immatriculation des conducteurs.

7. La révocation universelle du permis de conduire chez les récidivistes.

"Cependant, a ajouté M. MacDonald, nous ne saurions accomplir ce travail seuls. Il nous faut votre aide. Et vous pouvez nous offrir cette aide en vous fâchant.

"Fâchez-vous et on fera sûrement quelque chose. L'indignation du public peut nous valoir l'usage de l'ivressomètre.

"Alors seulement pourrons-nous séparer les innocents des coupables; alors seulement le buveur social dont les facultés ne sont pas affaiblies pourra-t-il devenir un homme sans stigmate."

Le mur de Berlin ne s'ouvrirait plus?

Le mur que les Communistes ont construit à Berlin et qui s'est de nouveau ouvert pour Noël et le Nouvel An afin de permettre aux Berlinois de l'Ouest de se rendre en visite chez leurs parents et amis en secteur oriental ne sera sans doute pas réouvert de sitôt. Tel est le triste résultat des récents pourparlers qu'ont eu le représentants du Sénat de Berlin-Ouest et un fonctionnaire du régime de Berlin-Est.

Il est évident que l'intention des autorités de Berlin-Est est de revaloriser leur régime et d'arriver à le faire reconnaître en posant des exigences de plus en plus importantes à chaque négociation, comme ce fut le cas au cours des premières semaines de cette année. Berlin-Est voudrait que le texte de l'accord sur les laissez-passer ne contienne plus la clause indiquant que les deux parties n'ont pu s'entendre sur la dénomination des lieux, des autorités et des fonctions et que cet accord n'a été signé que pour des raisons humanitaires sans qu'il soit tenu compte des divergences de vues politiques; cette double restriction avait permis, aux yeux de l'Ouest, d'éviter toute forme de reconnaissance de Berlin-Est.

La zone soviétique voudrait maintenant être autorisée à signer en tant que "République démocratique allemande", afin de s'approprier un droit qui ne lui revient pas. De plus, le régime de Berlin-Est s'efforce de faire accorder aux bureaux qu'il ouvre à Berlin-Ouest pour la délivrance des laissez-passer, des droits qui équivaudraient à ceux dont jouissent les consulats en terre étrangère. Cela donnerait aux autorités de Berlin-Est la possibilité d'installer une tête de pont dans le secteur occidental de la ville et elles ne manqueraient pas d'en faire un argument juridique en faveur de leur thèse de l'existence de "deux Etats allemands."

M. Brandt, maire de Berlin-Ouest, et le Sénat de la ville ont déjà annoncé que ces exigences communistes étaient inacceptables. Bonn est également de cet avis. La population des deux parties de Berlin, la première intéressée, ne comprendrait pas non plus que l'Ouest cède devant les exigences du régime de Berlin-Est.

Progrès de l'électricité

Grâce aux nouveaux circuits électroniques, toujours de plus en plus petits, on peut maintenant monter un poste de radio sur une bague. Et il existe déjà un calculateur électronique capable d'effectuer 166,000 opérations par seconde, dont les dimensions sont celles d'une machine à écrire. Le premier calculateur construit avec des tubes à vide pesait une trentaine de tonnes et couvrait une superficie de 30 pieds sur 50!

Lettre au cultivateur

La recherche fait regorger les élévateurs

Les exportations annuelles de blé canadien se chiffreront par 400 et 500 millions de boisseaux dans les années à venir. Aussi nos cultivateurs peuvent-ils se compter heureux de posséder les variétés qui leur permettront d'exécuter de telles commandes.

Il n'en a pas toujours été ainsi. On se souvient des grandes étendues de blé à grains recroquevillés par la rouille et de pertes s'élevant à des millions de dollars. On a vu les larves de tenthrèdes faucher des acres de blé.

Ces menaces, et d'autres de moindre importance, ne sont pas disparues, mais elles sont réprimées grâce aux efforts du ministère de l'Agriculture du Canada.

Nos trois principales céréales, le blé, l'avoine et l'orge, ont toutes été améliorées par les travaux de sélection, particulièrement en ce qui a trait à la résistance aux maladies. Au début le sélectionneur travaillait seul; maintenant il n'est plus qu'un membre d'une équipe d'experts, chacun se spécialisant dans un domaine particulier de l'amélioration des cultures.

Le Red Fife a été le pionnier des blés de l'Ouest; voyons ce qui s'est fait depuis.

Marquis à Manitou

La création du Marquis à Ottawa, en 1910, par le ministère de l'Agriculture du Canada, fut le premier pas qui devait, cinquante ans plus tard, apporter la prospérité dans les Prairies.

Sa maturation hâtive écarte en grande partie la menace des gelées. Ses excellentes qualités boulangères ont servi de normes à l'industrie du blé et effectivement, de normes légales de la qualité des blés canadiens. La variété Marquis a établi notre commerce d'exportation de blé et l'économie des provinces de l'Ouest.

Cependant l'expansion de la culture du blé vers le nord et l'apparition de la rouille dans les Prairies, ont nécessité la recherche d'une variété plus hâtive que le Marquis et plus hésitante à la maladie car certaines années avaient été désastreuses: en 1916, les pertes ont été estimées à 200 millions de dollars. En 1925, le Laboratoire de recherches sur la rouille était fondé à Winnipeg; les scientifiques y ont commencé des travaux qui devaient leur conférer une renommée internationale.

Le Thatcher répond aux besoins

La variété Thatcher se situe en second par ordre d'importance au Canada. Créée aux Etats-Unis (par des croisements comprenant le Marquis) elle était bien adaptée aux Prairies et était plus résistante à la rouille de la tige que le Marquis. Le Ministère l'homologua (en autorisa la vente) en 1935. Au cours des quatre années qui ont suivi, les chercheurs canadiens ont mis au point leurs premières variétés résistantes à la rouille: Apex de l'Université de la Saskatchewan, Renown et Regent du Laboratoire de recherches sur la rouille. Ces variétés obtinrent un succès relatif, particulièrement au Manitoba et dans l'est de la Saskatchewan où la rouille était toujours un danger. Dans les régions plus arides, les cultivateurs préféraient le Thatcher, à cause de son rendement supérieur. Ses excellentes qualités s'étaient imposées à l'industrie.

La variété Redman créée par le Ministère et homologuée en 1947 s'est assez répandue au Manitoba; mais vulnérable aux nouvelles races de rouille, y compris la 15B, elle n'a pas duré.

Le Lee, variété américaine homologuée en 1947, aussi était plus résistant que le Redman à la rouille de la feuille; il a néanmoins assez rapidement succombé aux nouvelles races de rouille.

Et maintenant le Selkirk

Le Selkirk fut homologué en 1954. Il devint bientôt la variété la plus commune dans la zone de la rouille, et les cultivateurs lui doivent probablement un apport d'un milliard de dollars au cours de ses dix premières années. Les recherches des vingt-cinq années précédant la création du Selkirk ont donc été profitables. De plus, on a accumulé des sujets de croisement, des données et de l'expérience qui serviront dans la lutte contre les nouvelles races de rouille.

En 1959, le ministère mettait au point deux variétés, Canthatch et Pembina. Le Canthatch est identique au Thatcher, mais porte un gène supplémentaire responsable de la résistance à la rouille; c'est pourquoi de nombreux cultivateurs l'ont adopté de préférence au Thatcher. Par ailleurs, le Pembina a été homologué principalement à cause de sa force boulangère. Sa résistance à la rouille était aussi légèrement supérieure à celle du Selkirk; mais cette supériorité n'était pas suffisante pour induire beaucoup de cultivateurs à changer du Selkirk au Pembina et les emblavures de Pembina n'ont augmenté que lentement.

La dernière découverte importante a été la variété Manitou créée par le ministère et homologuée en 1965. Sauf dans sa réaction à la rouille, le Manitou est presque identique aux variétés Canthatch et Thatcher. Résistant à la rouille de la feuille et de la tige il donne, dans la zone de la rouille, un rendement supérieur à celui du Selkirk et du Pembina. Dans les régions plus arides, il rend aussi bien que les Thatcher et Canthatch.

Les chercheurs sont sûrs que le Manitou sera très répandu dans quelques années et espèrent qu'aucune race de rouille ne viendra changer ses possibilités.

Autres difficultés

Pour lutter contre la tenthrède dans le triangle Palliser, le Ministère a créé le Rescue (1946), variété très résistante, mais de faible qualité. Vint ensuite le Chinook (1952), de meilleure qualité mais moins résistant. En 1962, le Ministère a homologué le Cypress, variété fort résistante tout en étant d'excellente qualité; elle devrait donc remplacer avantageusement les variétés Rescue et Chinook.

Variétés hâtives — La culture prend de l'expansion dans le nord où le principal problème est celui d'une courte saison de végétation. Les maladies et les insectes présentent moins de dangers mais une maturation hâtive est très avantageuse. En 1948, le Ministère a homologué le Saunders qui mûrit plusieurs jours avant le Thatcher, et en 1963, le Park, aussi hâtif que le Saunders mais de meilleur rendement.

Blés d'hiver — Les blés d'hiver sont importants dans certaines régions, leur production s'élevant à quelque 20 millions de boisseaux par année.

A l'intention des producteurs de l'Est, le Ministère a créé les blés Rideau (1941), Richmond (1953) et Talbot (1962). Ils ont été utiles dans certaines régions où la rusticité et la résistance à la nielle sont importantes.

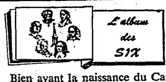
Pour les provinces de l'Ouest, le Ministère a créé le Winalta (1961). Sa qualité se rapproche de celle des blés de printemps roux, vitreux; cependant sa résistance au froid est égale à celle du Kharkov.

Hausse des exportations

Les résultats de nos travaux d'hybridation de céréales sont évidents. Les cultivateurs ont pu produire des récoltes toujours plus abondantes et de meilleure qualité. Ces produits alimentent un commerce d'exportation considérable dont tous les Canadiens bénéficient.

L'hélicoptère, un jouet difficile à manier

Malgré son apparente facilité, le pilotage d'un hélicoptère exige beaucoup plus d'attention et de coordination des réflexes que celui d'un avion. Le plus difficile, paraît-il, est de le maintenir immobile. Le pilote doit pour cela jouer en même temps des mains et des pieds. Selon un vétéran de l'hélicoptère, "c'est comme essayer d'attraper une douzaine de poules à la fois".



PREMIÈRE INFIRMIÈRE MISSIONNAIRE LAÏQUE

Bien avant la naissance du Canada, la femme chrétienne avait compris sa mission d'ange de charité. Partout, elle s'était penchée sur les souffrances les plus poignantes pour verser le baume de son coeur aimant et pour panser les blessures avec douceur. Chez nous, plusieurs femmes ont fait honneur à cette tradition chrétienne. Cependant, Jeanne Mance est la première qui ait choisi le soin des malades pour sa vocation principale. Elle est la première, dans toute l'Amérique du Nord, qui ait fait profession d'infirmière. Admirons cette héroïne qui accepte d'aller soigner, en pays lointain, des indigènes aux moeurs barbares. Il lui faut une dose peu ordinaire d'amour et de foi pour maîtriser ses appréhensions et ses craintes.

Tous ceux qui se vouent au soulagement de la souffrance dans le monde, médecins, infirmières, assistantes sociales, reconnaissent en elle une soeur aînée et un chef de file : ils prennent pour modèle son dévouement, son âme à la foi profonde.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 2 MARS 1966

Dieu nous parle:

La lumière se lève pour le juste, et pour l'homme au coeur droit, la joie. (Ps 97, 11)

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité, tourne-toi vers moi, pitié pour moi. (Ps 86, 15-16)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Informations religieuses

Souscription pour la lutte contre la faim

ROME (CCC) — Une souscription a été ouverte par l'Osservatore Romano pour venir en aide aux populations éprouvées par la faim dans le monde.

Rappelant l'appel lancé par le pape, le mercredi 9 février, pour demander aux chrétiens de redoubler d'ardeur en vue de participer à la lutte contre la famine qui éprouve tant de régions en Asie et ailleurs, le journal écrit:

"Les paroles du Vicaire du Christ ont suscité une profonde impression. De grandes nations et des peuples tout entiers se sont émus et les initiatives publiques et privées se multiplient. Mais les chrétiens ont le devoir impératif en cette heure d'être les premiers à répondre à l'appel de Paul VI.

"Les diocèses, les paroisses, les associations, les fidèles qui ne font partie d'aucune organisation mais qui font partie du Corps mystique, ne peuvent pas rester silencieux et inertes. Tous savent à présent et ils ne peuvent pas se dire à eux-mêmes qu'ils ne savent pas ou qu'ils n'ont pas su à temps. C'est l'heure de la générosité, d'une générosité qui soit le reflet de la charité chrétienne, si celle-ci n'est pas seulement une expression, mais un sentiment vivant et agissant."

Province ecclésiastique en Alaska

ROME (CCC) — Le Pape a érigé en Alaska (Etats-Unis), la nouvelle province ecclésiastique d'Ancorage, par la création de l'archidiocèse d'Anchorage, avec des territoires pris aux diocèses de Juneau et de Fairbanks, qui seront suffrageants du nouvel archidiocèse.

Une statue à la mémoire de Pie XII

ROME (CCC) — Le quotidien romain "Il Tempo" a publié la reproduction de la maquette d'une statue à la mémoire de Pie XII, qui sera érigée sur la place située devant la basilique St-Laurent-hors-les-murs.

Ce monument est destiné à commémorer la visite que fit le Pape à ce quartier de Rome, immédiatement après qu'il eut été bombardé au cours de la dernière guerre.

Les fonds nécessaires à l'érection de la statue, qui aura une hauteur de 13 pieds, ont été trouvés par le moyen d'une souscription lancée par le journal.

4e ordonnance de l'Episcopat canadien sur la liturgie

OTTAWA (CCC) — Voici le texte intégral de la "Quatrième ordonnance de l'Episcopat canadien concernant l'emploi de la langue vivante dans la liturgie":

En vertu de l'article 22 de la Constitution conciliaire sur la liturgie, et conformément aux dispositions du Motu proprio Sacram Liturgiam et de l'Instruction Inter oecumenici;

Selon la recommandation faite par la Commission épiscopale de liturgie du secteur français et du secteur anglais;

L'Assemblée plénière de l'Episcopat, réunie le neuf octobre 1965, a pris les dispositions suivantes, confirmées par le Saint-Siège le 5 février 1966.

I—PREFACES

1. En vertu d'une autorisation donnée par le Saint-Siège conformément à l'art. 40 de la Constitution, l'emploi de la langue vivante est permis pour les préfaces, à toutes les messes célébrées en présence de fidèles.

2. On utilisera les traductions approuvées par l'Episcopat:

a) pour le français, la traduction donnée dans le numéro 7 du "Bulletin National de Liturgie"

b) pour l'anglais, la traduction contenue dans le numéro 7 du "National Bulletin on Liturgy"

3. Pour le chant des préfaces en langue vivante, on n'utilisera que les mélodies approuvées au nom de l'Episcopat par la Commission épiscopale de liturgie.

4. Cette autorisation entrera en vigueur le 6 mars 1966.

II—OFFICE DIVIN

5. Pour la récitation de l'Office divin en français, dans les cas prévus par l'article 101 et 1 de la Constitution, on pourra employer, en plus des éditions approuvées dans les Première et Deuxième Ordonnances, les éditions suivantes:

a) Bréviaire Romain latin-français, Mame 1965;

b) Bréviaire Romain latin-français, Desclée 1965.

6. Ceux qui récitent l'Office en français en vertu de l'article 101 et 2 de la Constitution peuvent employer aussi:

Bréviaire Romain, Labergerie, 1965, uniquement en français et intitulé "Les Heures de l'Office divin"

III—PATER

7. Le texte liturgique français du Pater utilisé jusqu'à maintenant est remplacé par celui qui est cité en annexe de la présente Ordonnance.

8. Le nouveau texte du Pater entrera dans l'usage liturgique à la veillée pascale 1966.

9. Pour le chant du Pater en langue vivante, on n'utilisera que les mélodies qui seront approuvées au nom de l'Episcopat par la Commission épiscopale de liturgie.

IV—RITUEL

10. Outre les traductions en langue anglaise contenues dans la nouvelle édition du Collection Rituum, et déjà approuvées par la Deuxième Ordonnance de l'Episcopat (21 décembre 1964), on pourra utiliser également celles qui contient le Weller Ritual.

La Conférence Catholique Canadienne
LOUIS LEVESQUE
Archevêque-coadjuteur de Rimouski
Président

Par mendement de Son Excellence Monseigneur le Président Abbé Charles E. Mathieu, ptre.

Une brochure sur l'Institut Vanier de la famille

OTTAWA (CCC) — Le professionnel en sciences sociales et le travailleur social, entraînés tous deux selon de nouvelles techniques, se servent de la méthode moderne afin de préserver ce qui est bon et promouvoir les ajustements sains de la vie familiale nécessités par notre société en évolution.

L'Institut Vanier de la Famille, selon le Dr Wilder Penfield, son président, complétera à cette tâche par des recherches précises entreprises au sein de la famille, en divulgant au public les informations recueillies, et agira plus spécialement comme organisme ayant pour but de promouvoir et d'améliorer l'éducation au foyer et par le foyer.

Dans une brochure récente qui vient d'être publiée, le Dr Penfield l'écrit l'existence de l'Institut Vanier de la Famille comme l'aboutissement du Congrès Canadien de la Famille et souligne la nécessité de l'Institut, son organisation et ses buts.

Une brochure cite le Gouverneur Général, M. Vanier, mettant spécialement l'accent sur le fait que la réalisation des buts de l'Institut dépendra largement du degré de l'appui du public. "Il ne s'agit pas d'une tentative vague et chimérique, mais d'un projet au niveau pratique des réalités de la vie quotidienne. Cela concerne la famille, donc tous et chacun de nous" dit-il.

C'est d'ailleurs M. Vanier qui eut, avec son épouse, l'idée d'un institution canadienne sur l'éducation et la recherche sur la vie familiale pour compléter le travail des organisations déjà en place. Le Général Vanier donne son patronage à l'Institut et le couple vice-royal en est membre à vie.

Le Dr Penfield fait observer dans la brochure que c'est au foyer que commence l'éducation. "Même en tenant compte du rôle de l'école et de l'université, la famille occupe toujours la place la plus importante, ou du moins, il devrait en être ainsi. La famille mérite une part adéquate des fortes sommes distribuées avec une générosité si optimiste aux institutions consacrées à l'enseignement. L'éducation de famille se fait dans quatre millions de foyers au Canada, qui peuvent être considérés comme de véritables salles de classes, et ce n'est que par l'entremise d'un organisme tel que l'Institut Vanier qu'on peut tirer le maximum de ces subsides destinés à la culture et à la formation de la jeunesse."

La brochure donne également les noms des cent membres de l'Institut, lesquels représentent chaque province canadienne et dont les intérêts sont diversifiés; les noms aussi des administrateurs, des directeurs et du personnel. Elle annonce également que le Secrétaire général de l'Institut Vanier, M. Stewart Sutton, est entré en fonction depuis le mois de janvier dernier.

De nationalité canadienne, M. Sutton était auparavant Directeur Général du Service Social International dont les bureaux sont à Genève en Suisse, après avoir, pendant huit ans occupé le poste de directeur de l'UNICEF en Afrique et au Moyen-Orient.

Des exemplaires de la brochure sont disponibles, en faisant la demande à l'Institut Vanier de la Famille, 170, rue Metcalfe, Ottawa 4, Ontario.

Le cardinal Suenens, prochain secrétaire d'Etat du Vatican?

ROME (CCC) — La presse s'intéresse beaucoup au cardinal Suenens depuis quelque temps. Les rumeurs l'ont d'abord envoyé en mission diplomatique officielle, puis elles en font maintenant le prochain secrétaire d'Etat du Vatican.

Au début de février, le cardinal, Suenens avait assisté à Rome à une réunion de la Commission centrale post-conciliaire, mais n'était pas rentré directement de Rome à Bruxelles après cette réunion. La presse a alors pensé et écrit qu'il avait dû être envoyé en mission diplomatique secrète par Paul VI. Toutes les suppositions imaginables ont été faites. On l'a envoyé à Varsovie, à Moscou, au Vietnam et à l'O.N.U.

Les rumeurs ont repris à l'occasion du bruit selon lequel le Pape convoquerait un consistoire avant Pâques.

Cette fois, les rumeurs font du cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, le successeur du cardinal Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican. D'autres rumeurs mentionnent aussi un autre prélat belge, Mgr de Furstemberg, nonce à Lisbonne.

A Malines, le secrétaire du cardinal a déclaré: "C'est complètement faux, c'est une rumeur vieille de deux ans, qui avait déjà été relancée il y a quelques semaines. Quand ce sera vrai, je vous le ferai savoir."

Il est possible, d'autre part, que le Pape veuille réserver la primeur des nominations aux membres du Sacré Collège et que, de ce fait, il annonce la date du Consistoire sans publier la liste des nouveaux cardinaux.

Nouvelle traduction officielle du Pater

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la
tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Assemblée des évêques albertains

Les 22 et 23 février dernier, les évêques de l'Alberta ont tenu leur assemblée semi-annuelle à Calgary. Tous les évêques étaient présents, notamment Mgr Anthony Jordan, o.m.i., qui présidait l'assemblée, de même que NN. SS. Carroll de Calgary, Routhier de Grouard, Savaryn d'Edmonton, Lussier de St-Paul, Piché du Mackenzie et Whilhelm de Calgary.

Au cours de la réunion, les évêques ont entrepris des pourparlers préparatifs à la mise sur pied de Conseils diocésains et paroissiaux, tel que recommandé par les décrets conciliaires. Ces pourparlers seront poursuivis lors de la prochaine assemblée, en septembre prochain, après qu'on en aura reçu plus de détails de la Commission post-conciliaire qui y travaille actuellement.

Les évêques ont également eu l'occasion de s'entretenir avec deux délégations de religieux et de laïcs. L'une représentait l'Association des Hôpitaux catholiques de l'Alberta et l'autre était composée de représentants des Commissaires d'écoles catholiques de l'Alberta, des Commissions des Ecoles Séparées d'Edmonton et de Calgary. Le résultat pratique de ces rencontres sera la publication conjointe par les évêques albertains d'une lettre pastorale dont le sujet sera l'Education catholique.

Un autre sujet de discussion de cette assemblée fut l'adoption; les participants en profitèrent pour adresser leurs félicitations à la Ligue des Dames Catholiques pour le magnifique travail déjà accompli et leurs encouragements dans l'intensification de ce travail d'apostolat.

Il fut aussi entendu que la Hiérarchie albertaine participera activement avec les catholiques polonais de l'Alberta aux fêtes qui doivent marquer le millénaire de l'introduction du christianisme en Pologne. Tous feront un effort pour être présents à Karo, Alberta, le 14 août prochain, veille de l'Assomption de la Ste-Vierge, à une messe concélébrée.

Nos évêques ont aussi étudié plus à fond les recommandations du Concile concernant les intérêts spirituels et temporels des membres du clergé dont ils ont la responsabilité.

Lettre pastorale de l'Episcopat Belge sur la sécurité routière

BRUXELLES (CCC) — Dans une lettre pastorale collective, les évêques de Belgique relèvent le manque du sens des responsabilités chez bon nombre d'usagers de la route.

Après avoir fait part de leur inquiétude face à l'augmentation du nombre des accidents, la lettre énumère quelques causes intérieures qui sont souvent à la base de beaucoup d'accidents. L'esprit de concurrence, la négligence de l'observation des règles de la circulation, l'attribution des accidents à une sorte de fatalité, etc. . . . exigent une reconversion intérieure, un "retournement" dans les dispositions de l'usager de la route.

Ensuite la lettre parle de la responsabilité des pouvoirs publics qui doit néanmoins être appuyée d'un sens aigu des responsabilités des usagers eux-mêmes. Il s'agit fondamentalement d'une question de morale et de formation de conscience.

Le principe fondamental de la morale de la circulation routière repose sur la valeur et la dignité de la personne humaine, le respect de la vie, la personnalité morale du prochain, l'intégrité physique.

Les évêques énumèrent quelques obligations concrètes, en vertu de la justice, de la prudence et de la charité:

1—La justice requiert la connaissance du Code de la Route, la réparation des dommages causés à autrui, le secours aux victimes éventuelles, l'état d'une forme physique et psychique convenable.

2—La prudence exige l'attention du conducteur envers la possibilité de danger et l'observance d'une vitesse raisonnable.

3—La charité doit se traduire par un esprit de courtoisie et de compréhension. La solidarité chrétienne invite les usagers à une grande serviabilité envers les tiers.

Pour s'attaquer concrètement aux problèmes, les évêques proposent premièrement une éducation des jeunes, automobilistes de demain, suivant les principes esquissés dans leur lettre. C'est une tâche éducative pour parents et maîtres.

Il faut ensuite rééduquer les adultes en éveillant leur sens des responsabilités, par des conférences, des entretiens personnels, dans la direction de conscience et en chaire.

Enfin, les évêques lancent un appel à la colaboration de tous ceux qui ont une tâche à remplir dans cette oeuvre d'éducation.

Une lettre ouverte aux Rhodésiens

LUSAKA (CCC) — Un groupe de vingt Européens de Zambie, parmi lesquels deux archevêques, a adressé une lettre ouverte aux Rhodésiens les invitant à se rendre en Zambie pour constater, dit la lettre, que "les conditions de vie des Européens ne se détériorent pas là où les Africains gouvernent".

"Tous les hommes, poursuit la lettre, sont égaux au regard de Dieu. Ce principe est violé aujourd'hui de façon flagrante en Rhodésie. Il faut mettre fin à cette situation intolérable par des moyens pacifiques et pour cela dissiper les méfiances réciproques entretenues par une information tendancieuse".

L'ENGAGEMENT CHRETIEN

Entre le passé, où sont nos souvenirs, et l'avenir, où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs. (OZANAM.)

Jeanne Mance, modèle d'apôtre dans le monde, quand elle remplace sa mère auprès d'eux, se soucie du bien-être des siens. Mais elle s'occupe aussi des autres en se faisant infirmière pour soigner les blessés dans sa ville natale de Langres. Son engagement est encore plus méritoire quand elle accepte de venir au Canada concrétiser avec Maisonneuve le projet de Ville-Marie et fonder un hôpital. Elle vit dès lors de souvenirs et d'espérances, et remplit magnifiquement ses devoirs.



Elle cultive la foi qu'elle considère un don magnifique en elle et chez les autres. Elle se dépense pour autrui sans mesurer l'effort. C'est dans l'engagement qu'elle réussit sa vie de femme et de chrétienne. Par la prière, l'exemple et l'action, elle correspond à la grâce qui lui donne la force d'être un vivant témoin du Christ aux yeux des premiers Montréalais.

Les grandes dates au calendrier des Fondateurs

Mars 1650 — Jeanne Mance réorganise la Société de Notre-Dame et obtient de nouveaux secours de la part de madame de Bullion.

9 mars 1663 — Afin d'assurer la survivance de Ville-Marie, Jeanne Mance obtient la substitution de la Compagnie de Saint-Sulpice à la Société de Notre-Dame.

14 mars 1665 — Monseigneur de Laval publie un mandement par lequel il approuve la dévotion à la sainte Famille et la confrérie qui la pratique.

24 mars 1620 — Marie de l'Incarnation entreprend la première étape de son intinéraire mystique.

26 mars 1664 — Monseigneur de Laval crée le Séminaire de Québec.

26 mars 1665 — Dans une vision surnaturelle, Catherine de Saint-Augustin voit la place qui lui est réservée au ciel.

Avant la visite à Rome du Primat anglican

LONDRES (CCC) — Mgr Willebrands, secrétaire du Secrétariat pour l'Unité, accompagné de Mgr Arrighi, sous-secrétaire, a rendu visite au Dr Michael Ramsey, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane. Cette prise de contact avait pour but de préparer la visite que le Dr Ramsey fera au Pape le 23 mars.

Selon certaines informations, non encore confirmées, le Primat de l'Eglise anglicane aurait l'intention d'inviter le Pape en Grande-Bretagne.



le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Connaîtriez-vous par hasard, un bon exercice pour renforcer les muscles du dos? J'ai souvent des douleurs, surtout lorsque je suis fatiguée, et un médecin m'a déjà recommandé de faire plus d'exercices, de la gymnastique, etc. Malheureusement, je n'en ai pas toujours le temps. Si vous connaissiez un exercice simple, mais effectif, je vous en serais bien reconnaissante.

Bijou

Il est bien entendu que le meilleur exercice possible soit la gymnastique; non seulement vous pourriez en bénéficier pour votre dos, mais encore pour tout l'ensemble de votre corps. Voici quand même un exercice bien simple qui, si vous le pratiquez tous les jours, pourra vous aider. Couchez-vous à plat ventre, les bras en croix. Remontez bras et jambes ensemble jusqu'à ce que vous trouviez un équilibre sur le ventre. Faites ce mouvement en respirant, et expirez en relâchant l'effort. Faites-en trois séries, en répétant le mouvement cinq fois pour chaque série. Mais n'oubliez pas de le faire tous les jours, de préférence en vous levant le matin.

J'ai 13 ans, je mesure 4'11" et pèse 140 livres. Je sais bien que je suis trop grasse, mais j'aimerais savoir combien je devrais peser. Mes amis me taquinent beaucoup à ce sujet et ça m'agace. Autre problème, j'ai les cheveux bien gras, quel shampooing devrai-je employer?

Balounne

Je suppose que c'est le surnom qu'on vous donne quelquefois? Il est bien certain que vous devez porter une bonne vingtaine de livres de trop; mais à votre âge ce n'est certainement pas un cas désespéré, puisque votre taille s'affinera en vieillissant et en grandissant, à condition, bien entendu, que vous fassiez un petit effort et que vous surveilliez votre régime alimentaire. Il ne faudrait plus manger entre les repas et supprimer totalement les bonbons, pâtisseries, liqueurs douces, etc. Prenez un déjeuner substantiel et il vous sera plus facile de rester sur votre appétit jusqu'au repas suivant. Marchez beaucoup et faites le plus d'exercice possible. Je ne peux malheureusement pas vous donner votre poids idéal, puisqu'il n'existe pas de tables de poids avant 18 ans. Quant à ceux qui rient de vous parce que vous êtes grassouillette, ils ont peut-être la taille fine, mais on ne peut en dire autant de leur esprit. Surtout quand il s'agit d'adolescents, on devrait bien se garder des moqueries; le mal qui peut s'ensuivre est beaucoup plus grave qu'un excès de poids. Pour vos cheveux gras, je vous conseille de vous servir d'un shampooing connu étiqueté "pour cheveux gras". Il s'en trouve quantité dans le commerce. Un rinçage au jus de citron assèche aussi le cuir chevelu.

Je me suis posé la question bien souvent à savoir ce que représentent ces paysages paraissant sur l'un des côtés de nos billets de banque. Peut-être pourriez-vous me le dire? Sinon, oubliez-moi!

Ringo

Ce n'est pas mon habitude d'oublier personne! Même si j'ai trouvé votre question un peu bizarre au début, je dois vous avouer qu'elle me paraît plus intéressante maintenant. Voici donc la description officielle que m'en donne la Banque du Canada, à Ottawa.

\$1. — Ciel et prairie de l'Ouest canadien. \$2. — Vallée rurale du centre du Canada \$5. — Cours d'eau et montagnes du Nord. \$10. — Pic des Rocheuses \$20. — Scène d'hiver des Laurentides. \$50. — Côte de l'Atlantique. \$100. — Montagne, vallée et lac (endroit non-identifé). \$1000. — Village, lac et collines du centre du Canada.

Etes-vous savants?

Voici trois questions portant sur vos connaissances en matière de sport. Essayez d'y répondre et posez-les ensuite à vos amis.

1. Les matches de football association pour la Coupe Jules Rimet (la Coupe du monde) seront joués cette année en Angleterre. Nommez les terrains où ces rencontres doivent avoir lieu.
2. Un athlète britannique qui est maintenant médecin à Londres fut le premier à courir le mille (1,600 mètres) en moins de quatre minutes. Qui est-il?
3. Les deux finalistes des simples messieurs aux championnats de tennis de Wimbledon l'année dernière étaient des Australiens. Pouvez-vous les nommer?

ET VOICI LES REPONSES

1. Wembley (Londres); White City (Londres); Middlesbrough; Sunderland; Everton; Manchester; Sheffield et Aston Villa (Birmingham).
2. Roger Bannister, en 1954.
3. R. Emerson et F. S. Stolle.

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....
VOUS ETIEZ DEJA ABONNE? COLLEZ ICI L'ETIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$..

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - \$3.50 — 2 ans - \$6.00 — 4 ans - \$10.
A l'étranger - \$4.50 par année

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Comme c'est triste de ne pas avoir de cou pour porter un tel collier!"

De Gogo à Nono

"Viens près de mon coeur; donne-moi le bonheur. Tu es mon amour, je veux t'aimer toujours. A toi, je me suis pendu; prends ma vie, je n'en puis plus."

Il a bien raison de dire qu'il n'en peut plus, ce pauvre garçon. Va-t-il pleurer, va-t-il crier, ou va-t-il s'effondrer. On ne saurait trop dire.

Les yeux cirés, le regard cadavérique, les mâchoires presque disloquées, la dernière vedette du hurlement, du spasme, et de l'hystérie, M. Gogo se fait aller. Il a chaud, il a froid, il se sent mal, il veut faire mal, il est à elle, il vit par elle, pour elle, en elle (nouvelle théorie, l'ellocratie).

Il y croit vraiment à cet amour unique, typique, excentrique, exotique, critique, épique, dramatique, ALOUETTE! Les genoux se plient, le menton s'avance lentement, les deux mains s'élèvent vers on ne sait trop quelle divinité, un dernier trémolo, un sourire timide, de pâles blondeurs, et tout est finalement consommé.

Ca, c'est du spectacle. Dans la salle, on hurle, on crie, on s'égosille, on se pâme, on saute, on tape des pieds et des mains! Mon doux! ça va mal finir cette histoire-là. Les petites filles, pleines d'énergie, se révèlent de vraies tigresses: si M. Gogo tombe entre leurs pattes, pardon entre leurs mains, il risque fort que ce soir-là soit son dernier. Une si courte carrière . . .

Après de si violents exercices, il est permis à tout être normal de penser qu'une courte période de repos est nécessaire. Mais, non, ça reprend de plus belle. Sur la scène, quatre filles, — attendez voir, on va démêler tout ce paquet de cheveux, bon c'est bien ça, quatre filles — se dandinent, se trémoussent, vocifèrent des cris dans une langue étrangère, probablement le zoulou ou l'abénakis. On jurerait qu'elles ont les bras à la place des jambes, et vice versa. Monte, descend, en avant, en arrière, nouvel exercice pour amaigrissement (si ça continue, on ne les verra plus.)

Elles semblent infatigables. Nouvelle manifestation du mouvement perpétuel. Et la soirée se poursuit ainsi, sans répit. Sain délassement pour une jeunesse alerte, avide de culture, pleine d'allant . . .

OPAL
LE DROIT

Jeunes filles: Peaux sèches . . . peaux grasses

(AFP) — Les jeunes filles ont la peau plus souvent grasse que sèche: une activité un peu désordonnée des glandes sébacées se manifeste fréquemment chez les adolescents des deux sexes. Elles s'en affligent généralement, ces petites infortunées, qui voient briller leur nez en un temps où leurs mères s'opposent volontiers à l'emploi excessif de crèmes, poudres et fards! Si parmi leurs camarades il en est quelques-unes dont le joli teint est à la fois mat et clair, comme elles les envient!

La revanche

Cependant, si elles réfléchissaient à l'avenir, — leur jalousie serait moins fondée et elles trouveraient des consolations. Les peaux fines et comme transparentes qui donne à 15 ou 16 ans un teint de fleur risquent fort d'être des peaux sèches. Donc des peaux très fragiles, appelées, si l'on n'y prend garde, à se rider, à se parcheminer rapidement. A l'encontre de leurs contemporaines les peaux grasses resteront fraîches et lisses jusqu'à un âge beaucoup avancé et prendront ainsi leur revanche.

Préparez l'équilibre

Il n'est pas, cependant, obligatoire d'attendre passivement l'échéance de toutes ces perspectives. Et mesdames les mères, au lieu de proscrire indistinctement tous les produits de beauté devraient au contraire étudier avec leurs filles la nature de leur peau et leurs permettre des soins qui, en combattant la séborrhée chez les unes et le dessèchement chez les autres, leur prépareraient un derme et un épiderme bien équilibrés.

Eau et savon

Contrairement à ce que l'on avance, parfois, la peau sèche aussi bien que la peau grasse a besoin d'un lavage quotidien à l'eau et au savon. Mais elle est plus fragile: aussi cette eau sera-t-elle adoucie: un procédé simple mais excellent consiste à utiliser de l'eau dans laquelle on a fait bouillir camomille ou guimauve. Quant au savon ce sera un savon sur-gras. Après rinçage avec la décoction précédente et séchage par tamponnements plutôt que par frottements, on appliquera une couche légère de crème hydratante. Rien d'autre qu'un nuage, très léger lui aussi, de poudre et, si l'âge et maman le permettent, un peu de rouge à lèvres, d'un rose ou d'un rouge francs.

Utilisez le blaireau

Avant le coucher, nettoyage avec un lait de toilette. "Mademoiselle peau grasse", elle, se lavera avec de l'eau ordinaire, si elle n'est pas excessivement dure, et n'importe quel bon savon de toilette. Un conseil fréquemment donné mais moins souvent suivi concerne l'emploi d'un blaireau pour faire mousser ce savon et appliquer la mousse sur le visage: cette mousse corrige l'excès de sébum et il y a donc intérêt à la faire bien pénétrer, grâce au blaireau, dans les moindres replis de la peau. Ensuite, ne pas permettre l'emploi d'une eau de toilette contenant du suc de concombre ou du jus de citron. Puis lotion hydratante. Le soir, lait démaquillant . . . ou ablutions comme le matin, et lotion hydratante.

Ces demoiselles apprécieront dans quelques lustres, ce que l'on aura ainsi fait pour elles!

Coin des Jeunes

Les employeurs recherchent de plus en plus ceux qui parlent français

Les vieux clichés qui voulaient que "les Canadiens français aient moins de chances d'avancement parce que les Canadiens anglais les en empêchent" ou encore "que les Canadiens français ne vont jamais bien loin en affaires parce qu'ils préfèrent plutôt se faire médecins ou avocats" ont de moins en moins cours, parce qu'il ne sont plus vrais.

Telle sont les constatations d'un répu dire: "Bien que nous n'ayons pu obtenir les services d'aucun gradué canadien-français l'an dernier, nous sommes très satisfaits et encouragés de la déclaration du candidat que nous aurions particulièrement aimé embaucher qui nous a déclaré que nous étions une des trois compagnies qui avaient le plus attiré son attention".

S'il n'y a pas beaucoup de gradués parlant français en commerce, c'est surtout à cause du manque de professeurs qualifiés disponibles, des facilités d'enseignement et des fonds disponibles pour une réelle expansion.

Présentement, les trois seules écoles sont l'Université de Sherbrooke, l'Université Laval de Québec et l'école des Hautes Etudes Commerciales, une filiale de l'Université de Montréal.

Et toutes trois sont dans la même situation.

L'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal comptait, en 1955, 19 professeurs à plein temps. Elle en compte aujourd'hui 43. Il y a près de 1,000 étudiants qui suivent les cours du jour et plus de 2,600 aux cours du soir. L'édifice qu'occupe l'école a dû être entièrement converti en classes, à tel point qu'on doit louer des maisons et bureaux du voisinage pour les professeurs et le personnel.

On a dû faire venir trois professeurs de France et chaque année, des gradués poursuivent leurs études, tous frais payés, à Harvard, à Columbia et à cent article du Financial Post, qui poursuit:

D'une part, les maisons d'enseignement économique ou commercial affirment qu'elles pourraient trouver de l'emploi à plus du double des gradués qu'elles peuvent produire et, d'autre part, les compagnies à direction anglaise doivent attendre leur tour pour tenter d'attirer chez eux ces gradués.

Un président de compagnie a même la Sorbonne pour assurer la relève. Ces boursiers s'engagent à enseigner au moins trois ans aux HEC à leur retour. L'école espère bien pouvoir se reloger sur le campus de l'Université de Montréal, mais il faudra encore au moins une année avant que cela ne se produise.

Comment les étudiants réagissent-ils, eux qui savent bien à quel point on "s'arrache" leurs services? Environ 90% se disent plus attiré par l'entreprise privée, à cause des meilleures possibilités de promotions. Ceux qui choisissent de demeurer dans le secteur public se disent plus intéressés par les gouvernements municipaux ou provincial que par le secteur fédéral.

Il existe même un courant d'idées parmi certains étudiants qui se refusent complètement à apprendre l'anglais, nonobstant que le français devrait être le seul langage du Québec; mais la plupart changent d'idée à mesure qu'ils approchent du jour de leur graduation, reconnaissant que l'anglais est la langue courante des affaires sur le continent nord-américain.

On dit aussi que les étudiants n'ont aucune objection à être interviewés en anglais par les représentants des compagnies . . . à condition toutefois que ces représentants ne soient pas d'expression française ou ne soient pas bilingues.

Financial Post
5 février 1966

Etudes et pentes de neige . . . très conciliables!

Cette année, 50,000 garçons et filles venant de tous les coins de la France, participent à l'une des plus sensationnelles expériences pédagogiques tentées ces dernières années: les classes de neige. Cette expérience, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de mars, permet aux écoliers de faire, pendant quatre semaines, du ski à la montagne sans interrompre leurs études. Elle a donné des résultats stupéfiants pour la santé des enfants.

Le père de cette nouvelle méthode, lancée en France en 1953, est un homme dynamique, âgé aujourd'hui de 58 ans, le Dr Max Fourestier. Médecin de l'école Gambetta, située dans un quartier pauvre de la banlieue parisienne, le Dr Fourestier, consterné par l'état physique des enfants, jugea qu'ils avaient à faire beaucoup plus de sport et moins de travail scolaire. Les classes de neige donnèrent des résultats physiques étonnants, et sur le plan scolaire les élèves firent des progrès considérables.

Au Canada, deux écoles privées pratiquent les classes de neige. Ce sont l'Ecole Noël de Beloeil et l'Ecole Nouvelle Saint-Germain de Montréal. Pendant leur séjour d'une à deux semaines dans les Laurentides, quelque 120 enfants de ces écoles partagent leurs journées entre l'enseignement et le ski avec un moniteur. Pour ces garçons et fillettes de huit à 11 ans, déjà familiers, pour la plupart, de la neige et du ski, il s'agit surtout d'une expérience nouvelle de vie en groupe, loin de la famille, avec les tâches agréables ou ingrates que cela va comporter et le partage de nombreuses responsabilités. Pendant les jours qui précèdent, les enfants, avec l'aide d'une diététicienne, établissent leurs menus. Ils font aussi la cuisine sur place et continuent même, dans la montagne, à écrire leurs petits journaux.

La Commission d'enquête Parent sur l'enseignement dans le Québec, aimerait voir les classes de neige prendre plus d'extension. "Nous souhaitons vivement, lit-on dans son rapport, que des expériences de ce genre soient encouragées et tentées dans la province, en particulier pour les enfants des quartiers pauvres des grandes villes."

Golf

Le saviez-vous? Le golf, qui fut inventé (parait-il) par les anciens Scots (ancêtres des Ecossais) dès l'époque de Jules César, fut déclaré illégal en 1457 par le roi Jacques II d'Angleterre, dans l'espoir que les hommes du peuple passeraient plus de temps à pratiquer le tir à l'arc. Le procédé a réussi, car les Anglais devinrent les plus redoutables archers d'Europe. Ce qui n'empêcha pas le golf de survivre . . .

Du golfsky — Il y a quelque chose de changé dans le pays, en U.R.S.S.; on y voit des terrains de golf! "Il n'existe pas de terrain de golf en Russie et il n'y en aura jamais", avait dit jadis Molotov à un diplomate américain; "c'est un sport pour les riches et, par conséquent, antidémocratique". Cependant, Moscou veut attirer les touristes. Il y a maintenant quelques terrains de golf, surtout aux abords de la capitale soviétique. De plus, tout le personnel diplomatique de Russie doit désormais pratiquer ce sport. Tout en jouant avec des étrangers, on peut apprendre des secrets intéressants . . .

Le savez-vous?

1 — Comment certains oiseaux mâles se rendent-ils irrésistibles aux yeux des femelles?

2 — Comment l'aiglon apprend-il à voler?

3 — Quel est l'oiseau qui recherche la pluie?

4 — Que deviendrait la Terre s'il n'y avait plus d'oiseaux?

1 — L'argus, en Malaisie, exécute une danse magnifique; le manakin, en Amérique du Sud, se livre à d'extravagantes acrobaties; le coq de roche de Guyane danse, saute jusqu'à épuisement; en Nouvelle-Guinée et en Australie, les paradisiers exécutent des scènes de danse collective véritablement stupéfiantes.

2 — A contrecoeur. Un jour, en effet, il est culbuté hors de son nid par ses parents. Abandonné à ses propres forces, l'aiglon commence à descendre en feuille morte. Pour lui, la terre se rapproche dangereusement . . . Mais la mère a plongé, étend ses ailes et reçoit l'aiglon sur son dos!

3 — C'est l'engoulevent qui ne se nourrit que d'insectes saisis au vol. Aussi visite-t-il toutes les parties de la Terre, à la recherche des saisons pluvieuses, l'éclosion des insectes étant favorisée par les pluies. L'engoulevent chasse le bec grand ouvert, d'où son nom, qui signifie "qui avale (engoule) le vent".

4 — La Terre serait la proie des insectes. Le roitelet, par exemple, consomme annuellement (le saviez-vous?) trois millions d'insectes ravageurs!

N'oubliez pas de rencontrer Gringalet dans cette page dès la semaine prochaine

Chaque chose à sa place

On doit mettre hors de portée des enfants les médicaments préparés sur ordonnance du médecin, et les placer dans un lieu tel qu'on ne puisse pas les méprendre pour des remèdes domestiques courants. Bien des médicaments prescrits aux adultes peuvent présenter un danger réel pour les jeunes enfants qui en avaleraient.

MARIE-REINE

M. et Mme Adrien Fournel ont fait l'acquisition, à Peace River, d'une maison qu'ils ont déménagée sur leur terrain à Marie-Reine.

Mlle J. Chabot est partie travailler à Edmonton et en même temps sa petite soeur Doris a été admise à l'hôpital Universitaire; nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Doris.

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants du Bingo qui a eu lieu à Nampa le 20 février dernier. Ce sont: Mlle Clémence Lavoie et François Belzile qui ont gagné chacun $5.00, M. Camille Boucher, $10.00 et enfin la gagnante du Grand prix de $100.00, Mlle Louisette Gaucher de Granby, P. Qué. Louisette demeure chez ses grands-parents, M. et Mme W. Rodrigue, pour terminer ses études et se perfectionner en anglais. Félicitations à tous!

Félicitations aussi à M. Méridée Lavoie qui vient d'être élu directeur de Northland Utilities Ltd., lors d'une récente assemblée tenue à la salle.

M. J. Chabot vient d'être élu marguillier en remplacement de M. F. Levasseur qui était marguillier sortant de charge. Nos remerciements à M. Levasseur et nos félicitations au nouvel élu.

CLUNY

Mariage

Le 19 février, en l'église paroissiale, Mlle Lucille Cretin, fille de M. Charles Cretin sr, unissait sa destinée à M. Dwayne Story de Standard. La réception qui suivit eut lieu à la grande salle; le banquet était servi par les Dames du C.W.L. et une danse suivit.

Réception

Dimanche dernier avait lieu, à la demeure de M. et Mme Adélard Corbiel, une réception en l'honneur de leur fille Claire et de leur gendre dont le mariage a été célébré le 12 février dernier.

Une autre soirée eut lieu le 24 dernier, à la salle cette fois, en l'honneur de Mme John Kuchle.

En voyage

Mlle Liliane Laprise est venue passer quelques jours chez ses parents; elle est maintenant à Red Deer.

M. et Mme Emile Cretin et leur bébé sont revenus à Cluny après être demeurés à Inuvik durant un an.

M. et Mme Charles Beaudin, M. et Mme Lovell Stewart et M. et Mme Leroy Koefoed sont partis en voyage aux Bermudes et à Nassau pour une semaine. En route, ils s'arrêtaient à Toronto pour assister à une partie de hockey. Ils s'embarqueront ensuite pour une croisière dans les Caraïbes, passant par le canal de Panama, Acapulco, Los Angeles, San Francisco et Vancouver au retour. Nous leurs souhaitons de bonnes vacances.

Examens nécessaires

On devrait inscrire certaines règles d'hygiène parmi les résolutions de la nouvelle année; par exemple, celle de se faire ausculter par un médecin aussi souvent qu'il le recommande; de voir le dentiste deux fois par an; de se faire examiner les yeux au moins une fois par an après l'âge de 40 ans; de faire vérifier ses verres et les montures de lunettes par le spécialiste qui les a faites, car si elles sont déformées ou mal centrées, cela peut gêner la vue.

Usine où il est interdit d'éternuer

RAVENSBOURG — Ce qui surprend le plus lorsqu'on visite l'usine de M. Deitz, c'est l'absence presque totale de personnel. Etant donné le manque de main-d'oeuvre qui sévit actuellement en Allemagne, ceci constitue un avantage considérable.

Dans cette fabrique on ne trouve, à peu de chose près, que des batteries de tours automatiques spéciaux, grands comme des courges et placés sur des socles à hauteur d'homme, que trois personnes, M. Deitz, son fils et un adjoint, suffisent à faire fonctionner et à contrôler. De l'élaboration à la production, tout le travail est fait par ces machines entièrement automatiques, et il est impossible au profane de se rendre compte de la nature de cette production, car il ne voit que quelque chose qui ressemble fort à une fine poudre métallique.

En fait, il s'agit de pivots de balanciers de montres. Les montres modernes sont devenues de plus en plus plates et de plus en plus petites, ce qui a amené à réduire davantage la dimension des pivots des balanciers. A ce point qu'un éternuement suffirait à faire s'envoler le fruit de toute une journée de travail de l'usine de M. Deitz: 10,000 pièces pèsent en tout, 1,7 gramme et 100,000 pièces ne remplissent qu'un dé à coudre ordinaire.

La comsommation de ces pièces surtout par les manufacturiers des plus grandes fabriques allemandes de montres en utilisent, en moyenne, 80 millions par an — et il est apparu aux horlogers qu'il appartenait à des spécialistes, en particulier à M. Deitz et à ses machines ultra-précises, d'en assurer la fabrication.

La marge maxima tolérée dans la production de ces pivots microscopiques ne dépasse pas 1/5000e de millimètre. Le diamètre de leur tête varie entre 0,5 et 0,8 millimètre, et leur corps n'est pas plus grand que 1/10e de millimètre. — Chaque tour produit de 10 à 30 pièces à la minute et travaille dix heures durant. Il faut les réaffûter tous les jours avec un diamant.



Le responsable canadien à la Commission de Paix au Vietnam, M. Victor Moore, a réussi à rétablir des pourparlers de paix avec les dirigeants de Hanoi, et ce, après 10 mois de silence de la part de ces derniers. Le ministre des Affaires Extérieures du Canada, M. Paul Martin, a par la suite déclaré aux Communes que le Secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, voyait d'un très bon oeil l'entreprise de la Commission vietnamienne pour préparer la voie à un éventuel cessez-le-feu suivi de négociations entre les belligérants.

Tournage d'un film sur la Croix-Rouge

On commence dès aujourd'hui, 2 mars, le tournage d'un film d'information sur les activités de la Croix-Rouge en Alberta. Titré "No Red Tape", le film sera produit en couleurs et sera d'une durée de 27 minutes.

C'est une compagnie de Calgary, la Master Films (Alberta) Ltd., qui s'est vue octroyer le contrat de production. L'an dernier, cette même compagnie avait remporté un prix pour la production d'un film de relations publiques pour le compte du Community Fund de Calgary, intitulé "Something Personal".

Le film sur la Croix-Rouge décrira les activités qui l'occupent durant les quatre saisons de l'année et sera tourné presque totalement dans les régions rurales de la province. A date, on a recueilli suffisamment de fonds pour tourner la partie hivernale seulement. Mais on espère pouvoir compléter et mettre en circulation ce film dès 1966 si on peut trouver d'autre argent.

Les premières scènes tournées le seront à Bashaw et il s'agira d'une clinique ambulante de donneurs de sang; on se rendra ensuite à Camrose pour filmer les activités d'un groupe de femmes de l'endroit au cours de leur réunion.

Le livre "de poche" continue sa carrière florissante

PARIS — Le livre destiné à la publication de masse — et dit abusivement "de poche", car cette appellation est déposée — a cette année, en France, un quart de siècle.

C'est en effet en 1941 que "Les Presses Universitaires" lancèrent leur collection "Que Sais-Je?" Les caractéristiques du livre de masse s'y trouvaient réunies: bas prix, donc petit format, tirage important. Ce fut tout de suite un succès qui ne s'est pas démenti depuis 25 ans: 1,250 titres, qui ont constitué une encyclopédie monumentale dont chaque livre serait un article. Plus de 50 p.c. des lecteurs de "Que Sais-Je" sont des étudiants et souvent des autodidactes.

Après la guerre, le "Livre Plastitique" publia quelques auteurs, dont Raymond Queneau. En 1946, les Editions Seghers sortent les poèmes d'Eluard en édition populaire, avant de diffuser en 1949 les premières productions de l'édition belge "Marabout".

L'année 1950 devait marquer le début de la grande expansion. En 1951, les Editions du Seuil inaugurent leur collection "Microcosme"; "Ecrivains d'aujourd'hui", "Petite planète" "Le temps qui court", "Solfèges". Un "Sartre" titre à 110,000 exemplaires, un "Mahomet" à 60,000.

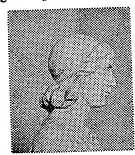
Le Livre de Poche

Mais il ne s'agissait là que d'ouvrages originaux s'adressant à des publics déjà cultivés. Pour la première fois, "le livre de poche", nom déposé d'une collection créée en 1952 sous les auspices de la librairie Hachette, fait appel aux ouvrages de littérature générale.

Le succès a été énorme avec 170 millions d'exemplaires vendus en 13 ans. Le "Livre de Poche" donne à l'édition française ses caractères définitifs: petit format et prix très bas, typographie très lisible, couverture plastifiée, circuit de distribution révolutionnaire.

DOMINER LA PEUR

Face au danger, celui qui prétend ne pas connaître la peur est un menteur ou un casse-cou plus dangereux que brave.



Quand Jeanne Mance décida de se faire infirmière laïque à Ville-Marie, elle connut l'anxiété, elle surmonta ses craintes avant de traverser les mers. Puis, dans le petit fortin, qui fut le berceau de Montréal, devant la menace constante de mort aux mains des Iroquois, elle éprouva la peur, mais elle la domina pour semer l'assurance autour d'elle.

Fidèle à son devoir et face au danger, elle s'engage courageusement sans jamais reculer. Elle est de la trempe des héros.

Voyez le médecin

Les enfants introduisent souvent de petits objets, tels que boutons, noisettes ou petits éléments de jouets, dans leurs oreilles ou dans leur nez. C'est au médecin à les retirer car il est dangereux d'essayer de faire soi-même ce travail.

A l'Assemblée Législative

M. Lamothe expose la situation de son comté et propose une résolution en deux points

M. Roméo Lamothe, député de Bonnyville, a profité du débat en réponse au Discours du Trône pour brosser un tableau de la situation économique de son comté. Il a rappelé que pour la quatrième année consécutive, ses commettants avaient dû faire face à des problèmes qui ont occasionné des récoltes tellement petites qu'ils n'avaient pu faire face à leurs obligations, et même, qu'il n'avaient pu couvrir le coût d'opération de leurs fermes. Il a rappelé que des cinquante agglomérations qui forment son comté, 39 avaient reçu l'assistance du gouvernement provincial au cours des quatres dernières années et 8 autres, trois fois.

Il a révélé qu'un échantillonnage sommaire des revenus des fermiers avait donné les résultats suivants:

- — 24% ont un revenu moindre de $2.500.
- — 14% ont un revenu moindre de $1,200.
- — 15% ont un revenu moindre de $1,000.
- — 33% ont un revenu moindre de $500.

En produisant ces chiffres, M. Lamothe voulait faire voir à la Législature dans quelle situation précaire se trouvaient les fermiers de son comté, espérant que l'assistance gouvernementale puisse être prolongée à son comté.

Un autre point important du discours du député de Bonnyville fut sa remarque au sujet des possibilités touristiques du nord-est de la province. M. Lamothe rappela alors quil serait souhaitable qu'on se serve de cette région comme alternative touristique aux parcs nationaux et que pour ce faire, il faudrait ensemencer de truites et tenter de lui redonner sa fertilité d'antan à cette magnifique attraction que pourrait être Cold Lake.

M. Roméo Lamothe

De plus, dans son rapport hebdomadaire, M. Lamothe annonce qu'il va présenter sous peu à la Législature albertaine une résolution en deux points demandant au gouvernement provincial d'entamer des pourparlers avec l'autorité fédérale pour que nos marchés agricoles soient davantage développés et accrus. Selon, M. Lamothe, on pourrait y parvenir en augmentant le crédit aux pays sous-développés, plus particulièrement pour ceux de ces pays qui sont sympathiques à notre monde occidental, et aussi en instituant un système de double prix pour les produits agricoles consommés au Canada. Ce système pourrait alors permettre aux fermiers de toucher des revenus proportionnels à l'investissement de leur capital et à l'échelle des salaires pour un travail similaire à celui de la ferme dans l'industrie. C'est le député de Peace River, M. E. F. Montgomery, qui secondera la résolution de M. Lamothe.

Nouvel hôpital . . .

(suite de la page un)

a) Aux étages des malades, chaque poste, ou unité, s'occupera de 40 malades; il y aura deux de ces unités à chaque étage, donc un corridor double prévu par les plans afin de réduire le déplacement du personnel et pour assurer un service centralisé des nécessités des patients; minimum de déplacement, mais maximum d'utilisation et de service, telle est l'idée qui a présidé à l'élaboration de ce plan. Toutes les unités pourront correspondre entre elles, au moyen d'un tube pneumatique qui les reliera à presque tous les départments de l'hôpital. Il y aura de plus un système d'intercommunication entre chaque unité et les chambres des patients.

On centralisera à l'un des étages inférieurs de l'hôpital le Département de diététique, et c'est d'une cuisine centrale que partiront les cabarets, acheminés au moyen d'un système de convoyeur, vers les différentes salles de l'hôpital.

b) Une des caractéristiques uniques du nouvel hôpital sera l'établissement d'un Centre de fourniture et d'envoi de tout le matériel nécessaire à l'institution. Qu'il s'agisse d'instruments chirurgicaux ou d'ustensiles salis, tous reviendront à ce point central d'où ils étaient partis avant qu'on n'en fasse usage. Ce faisant, on réduit considérablement le nombre de stérilisateurs requis sur chaque plancher, et on peut s'assurer d'un service centralisé de préparation et de nettoyage des instruments.

c) Le Département d'Urgence a été conçu de façon à répondre aux besoins d'un hôpital communautaire, ce qui d'ailleurs reflète bien l'expansion et l'accroissement de la population dans ce secteur de l'ouest de la ville.

d) Une très grande et très complète bibliothèque sera aménagée dans une aile de l'hôpital et pourra servir à la fois aux médecins et aux étudiantes de l'école de Nursing.

Cancer et maladies de coeur

Le cancer et les maladies de coeur sont les deux fléaux qui tuent actuellement le plus grand nombre de personnes mais, dans beaucoup de cas, on peut les maîtriser si le diagnostic se fait à temps et si le traitement se donne au début de la maladie. Il existe des symptômes avertisseurs et on ne devrait jamais les négliger.

St-Edouard

Concours organisé par "Les Copains"

Nous sommes heureux d'annoncer les noms des gagnantes de notre dernier concours. Il s'agit de: 1er prix: Mme Isabelle Poulin de Bonnyville; et de Mlle Line Poulin, de St-Edouard, qui a remporté le prix de consolation. La réponse était: Mme Indira Gandhi.

Nous entreprenons dès cette semaine un autre concours et comme d'habitude, les règlements sont les suivants:

1 — Répondre à la question posée.
2 — Envoyer vos noms et adresse à:
Concours les Copains,
Boîte postale 25,
St-Edouard, Alberta.
3 — S'il vous plait, n'envoyer qu'une seule réponse par enveloppe.

Les réponses, pour cette fois-ci, devront nous parvenir avant le 20 mars prochain, date du tirage. La question est la suivante: **Combien y a-t-il de jours de jeûne durant le Carême?**

* * *

Nouvelles de la paroisse

Tous nos paroissiens sont entrés cette semaine dans la période du Carême de plein pied. Rappelons-nous que c'est un temps spécial de vie chrétienne mieux vécue.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Cécile Allard, hospitalisée à l'hôpital Général d'Edmonton depuis quelques semaines. Nous espérons la revoir parmi nous très bientôt.

Nos plus sincères sympathies à Mme Joseph Pietrzykowski et à sa famille à la suite de la mort subite de son mari, survenue au début de février.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau curé, le R. P. Desgagné, C.Ss.R., Son installation officielle fut faite par Mgr Lussier le 6 février dernier. Nous l'assurons de notre plus entière soumission et de notre collaboration totale.

La loi du plus fort . . .

Dans le monde animal, il est pour ainsi dire nécessaire que l'on se batte pour créer de l'ordre, imposer une autorité, établir une hiérarchie dans la meute, la harde ou le troupeau. Parmi plusieurs, citons le cas de l'oiseau mâle dont le chant printanier est, en fait, un avertissement à ses congénères de se tenir à l'écart de son domaine. Si ce chant n'arrête pas les intrus, la bataille éclate, souvent meurtrière.

Pas trop d'eau aux plants de maison

"La majorité des problèmes que vous avez avec vos plants de maison, à cette période - ci de l'année, sont causés par un arrosage trop grand ou trop fréquent". Tel est du moins l'avis de M P.D. McCalla, surintendant de l'Horticulture au ministère de l'Agriculture de l'Albberta.

Ce dernier ajoute aussi que trop de gens croient pouvoir résoudre les problèmes créés par le manque d'humidité, l'absence de soleil ou la sécheresse excessive et la chaleur trop grande des foyers durant les mois d'hiver tout simplement en donnant plus d'eau à leurs plantes.

Toujours selon M. McCalla, l'arrosage raisonnable des plants une fois ou, au maximum, deux fois par semaine est bien suffisant. Il ajoute que la meilleure façon de leur donner l'eau nécessaire à leur croissance est tout simplement de mettre les plants empotés dans une soucoupe ou large récipient. La plante se nourrira alors selon ses besoins.

Un autre petit conseil: il se peut que votre plante "se sente plus à l'aise" si elle est placée près d'une fenêtre qui donne vers le sud; mais il faut éviter les courants d'air. Il se peut aussi que leur croissance soit activée en augmentant leur exposition quotidienne à la lumière; bien que l'éclairage fluorescent puisse aider, il ne saurait cependant suffire, il faut aussi une bonne exposition à l'éclairage incandescent. La température idéale de la maison (pour vos plantes domestiques du moins) est de 70° durant la journée et de 60° durant la nuit.

VIMY

Le 19 février dernier avait lieu à la Salle un banquet et une danse au profit de notre Salle; ce fut un beau et grand succès. Merci à toutes les personnes des villages voisins qui sont venues nous encourager.

M. et Mme Wilfrid Seguin et leur famille ont participé au 60e anniversaire de mariage de M. et Mme P.E. Seguin d'Edmonton samedi dernier. La fête eut lieu au Bonaventure Motor Hotel, où un grand nombre de parents et amis s'étaient joints aux jubilaires. Nous en profitons pour offrir nos sincères félicitations à M. et Mme P.E. Seguin.

M. et Mme Mike Heins et leur fils Denis étaient en voyage à Banff en fin de semaine dernière.

Voici quelques résultats de hockey:
Chez les seniors:
Vimy 9 — Legal 3
Vimy 13 — Legal 2
St-Albert 5 — Vimy 6
Vimy 7 — St-Albert 5;
Vimy remporte donc les semi-finales contre St-Albert.
Chez les Bantam:
Vimy 3 — Legal 2
Legal 4 — Vimy 7;
L'équipe de Vimy remporte la coupe et le titre de Champions du Sud.
Chez les Juvéniles:
Vimy 3 — Dapp 2
Chez les Pee-wee:
Morinville 1 — Vimy 2

L'historique de la ligue Nationale

Voici les phases saillantes de l'histoire de la ligue Nationale, depuis sa fondation en 1917 jusqu'à l'annonce de son expansion, récemment.

1917 — La ligue a été fondée à Montréal, le 22 novembre. Le Canadien et les Wanderers de Montréal; Ottawa et Québec avaient délégué des représentants. Ces quatre équipes et une de Toronto ont été acceptées dans le circuit. Québec a obtenu une franchise mais a décidé de ne pas l'opérer la première année. Frank Calder a été élu président et secrétaire-trésorier. Les premiers joutes ont été disputées le 19 décembre 1917.

1917-18 — Le calendrier comprenait 22 joutes.

1920 — Les Tigers de Hamilton remplacent l'équipe de Québec.

1924 — Les Bruins de Boston deviennent la première équipe américaine et les Maroons de Montréal se joignent aussi au circuit.

1925 — La franchise du Hamilton est vendue aux Américains de New York pour $75,000. Les Pirates de Pittsburgh deviennent la 3e ville américaine du circuit.

1926 — L'année la plus active de l'histoire de la ligue. New York, Chicago et Détroit obtiennent des franchises. Formé de 10 équipes, le circuit a été divisé en deux sections, canadienne et américaine. La coupe Stanley devient l'emblème du championnat des éliminatoires.

1926-27 — Le calendrier passe à 44 joutes.

1930 — La franchise du Pittsburgh est transférée à Philadelphie.

1931 — Philadelphie et Ottawa quittent la ligue.

1938 — Les Maroons de Montréal se retirent de la LNH.

1942 — Le retrait du Brooklyn laisse le circuit avec ses six équipes actuelles.

1942-43 — Le nombre de joutes est augmenté à 50.

1946 — Clarence Campbell succède à Red Dutton à la présidence.

1947 — La première joute des étoiles est disputée à Toronto.

1949 — La formule actuelle de 70 joutes est acceptée.

1961 — Le Temple de la renommée du hockey est inauguré le 26 août à Toronto.

1966 — Les magnats du circuit annoncent que six nouvelles franchises sont accordées à des villes américaines.



A CHFA

Le docteur François Cloutier répond au courrier des auditeurs qui lui soumettent toutes les questions d'ordre psychologique à l'émission radiophonique que **Un homme vous écoute**, diffusée du lundi au vendredi à 1 h. 15 p.m., sur les ondes de CHFA.

La chanson française

"Une chanson, c'est peu de choses . . ."
"Chanson, tu fais rêver le monde . . ."

Que n'a-t-on écrit ou chanté sur la chanson. Guy Mauffette, pour sa part, clame que "la chanson, c'est Dieu, l'univers, la terre et le monde. Le mystère de la souffrance, le mystère de la joie, celui de la poésie" (extrait de la préface).

Nous avons voulu, dans ce volume, présenter l'histoire de la chanson française. La table des matière donne le détail des aspects traités.

TABLE DES MATIERES

En vente aux Editions Bellarmin, 8100, boul. St-Laurent, Montréal 11, P.Q.

136 pages. $2.00 l'exemplaire.

LE CENTIEME ETE

En 1964, l'Ile du Prince-Edouard célébrait le centenaire de la première conférence à Charlottetown des Pères de la Confédération. Partout, dans les villes et villages de la plus petite province canadienne, les citoyens s'unirent pour commémorer l'événement à leur façon.

A la demande de la Commission du centenaire, l'Office national du film se rendit à Miscouche, Victoria et North Rustico afin d'y observer les préparatifs et les manifestations qui y furent organisées. Les villages choisis se prêtaient bien à une telle étude, puisqu'ils ont chacun des origines et des vies économiques et sociales très différentes.

Les groupes ou associations qui le désirent peuvent visionner ces films en s'adressant à la cinémathèque de l'O.N.F. de leur région.

Les habitants de Miscouche sont Acadiens. Après s'être établis dans l'île, ils furent décimés par la famine, les épidémies, et parfois même, l'exil. Pour leur participation au centenaire, ce petit peuple tenace érigea un musée destiné à conserver des objets anciens, instruments et outils qui avaient permis à leurs ancêtres de se tailler un domaine au prix d'un dur labeur.

Pour la plupart, les gens de North Rustico tirent leur subsistance de la mer. Cette population à majorité catholique organisa un défilé qui fut suivi de la bénédiction des bateaux. Avec l'argent qu'ils amassèrent, ils érigèrent un monument commémoratif que dévoila le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable W.J. MacDonald.

Victoria, de son côté, est une petite municipalité qui compte à peine 180 habitants, presque tous d'origine anglaise ou écossaise. A cet endroit, comme en maints endroits dans l'île, le son de la cornemuse est aussi familier que celui du piano. Inutile de préciser que les célébrations dans ce village comprirent danses écossaises et jeux de pelouse.

Partout, on mangea et on dansa ferme. Tout le monde s'amusa selon ses propres goûts et selon ses propres moyens.

Ces célébrations ont reflété l'image de gens différents par l'origine, les croyances, les traditions, les goûts et les intérêts. Mais dans cette île, ils ont appris à vivre ensemble, dans un climat de respect mutuel. C'était concrétiser l'ambition des Pères de la Confédération: la réunion des multiples courants culturels et historiques en un seul pays.

Chronique du disque

Cinq enregistrements de caractère varié

(*Ecrit spécialement pour La Survivance*)

Il faut un certain courage actuellement pour exalter la musique classique. Au moment où l'on ne cesse de dire et de répéter que tout ce qui est nouveau est beau, on en vient à perdre le sens de la juste mesure. Pour ne pas détonner dans le monde en rapide mouvance dans lequel nous vivons il faudrait exalter tous les chansonniers ou pseudo-chansonniers qui nous inondent. Il faudrait exalter même ceux qui n'ont pas de voix, crier à chaque production d'un microsillon ou d'un petit enregistrement à quarante-cinq tours qu'il s'agit d'un chef-d'oeuvre et que l'interprète est une grande vedette.

Nous n'entrerons pas dans ce jeu facile. Nous présenterons le cas échéant des disques à nos lecteurs selon les mérites intrinsèques, à notre point de vue, des pièces qui nous sont présentées.

Voici tout d'abord un enregistrement dans la série Westminster XWN-19102. Il s'agit d'extraits de Rodelinda de Frederic Handel.

Brian Priestman dirige. Nous entendons Teresa Stich-Randall, soprano, la grande artiste Maureen Forester, alto, Alexander Young comme ténor. Aussi comme alto Hilda Roessl-Majdan, de même que Helen Watts.

La musique est fournis par l'Orchestre de la Radio de Vienne.

C'est une grande oeuvre que la compagnie Sparton nous présente par l'intermédiaire des interprètes précités dans de substantiels et valables extraits.

* * *

Dans la série Westminster XWN-19066 il nous est donné d'entendre de Beethoven, quinze variations avec fugues sur le thème Eroica et six bagatelles Op. 126.

Les quinze variations nous sont présentées en mi majeur. Les six bagatelles sont interprétées avec variantes, soit en sol majeur, soit sol mineur, soit en si mineur.

C'est une musique dont le temps n'a pas amoindri les qualités transcendantes.

(suite à la page 8)

Femme . . . Féminin . . . Fémina.

Chaque jour, du lundi au vendredi, au réseau français radiophonique de Radio-Canada, les auditrices peuvent entendre une émission très intéressante pour elles et qui s'intitule "Fémina".

Réalisée et animée par Louise Simard, cette émission d'un quart d'heure renseigne la femme sur une foule de sujets, depuis les derniers décrets de la mode, passant par la gastronomie et jusqu'à l'art de bien recevoir ses invités.

Chaque jour, un invité participe à l'émission et dialogue avec Madame Louise Simard sur l'un ou l'autre des sujets qui s'offrent à l'intérêt féminin.

Ne manquez pas d'écouter, chaque jour, du lundi au vendredi les propos de l'animatrice et de ses invités à Fémina, à 1 h. p.m. sur les ondes de CHFA, 680 à votre cadran.

FILMS...

BLACK SPURS

adultes et adolescents

Américain, 1965, 80 min., techniscope, technicolor, western réalisé par R.G. Springsteen avec Rory Calhoun, Scott Brady and Terry Moore.

Pour pouvoir épouser la jolie Anna, un jeune Texan, Santee, se lance à la poursuite d'un bandit afin de toucher la prime. Il réussit, mais lorsqu'il revient Anna s'est mariée et est partie. Dépité, il devient un chasseur de primes redouté. Plus tard, il offre ses services à un certain Kile pour faire d'une ville du Kansas un endroit de jeu et de débauche. Le shérif Henkins, qui se trouve être le mari d'Anna, ainsi que le pasteur tentent en vain de s'opposer à cette invasion. Santee finira toutefois par reconnaître son erreur et nettoiera lui-même la ville des indésirables.

Ce western de série exploite avec un certain bonheur les recettes et les clichés du genre. Le réalisateur connaît son métier et tire habilement parti d'un scénario qui en vaut bien d'autres. Le revirement du héros, dans la séquence finale, fait toutefois artificiel. L'interprétation est honnête.

Appréciation morale: adultes et adolescents.

* * *

WORLD OF SUZIE WONG

moralement désagréable en partie pour tous

Américain, 1960, 127 min., technicolor, drame psychologique réalisé par Richard Quine avec William Holden, Nancy Kwan et Michael Wilding, d'après le roman de Richard Mason.

Un architecte américain se rend à Hong Kong pour y exercer son talent d'artiste peintre. Dès son arrivée, il y rencontre Suzie Wong, une prostituée chinoise fort jolie, qui consent à lui servir de molèle. L'amour naîtra peu à peu dans le coeur de l'Américain, sans qu'il s'en rende compte, jusqu'au jour ou ce sentiment, d'ailleurs partagé par la jeune Chinoise, l'emportera sur toute autre considération.

La réalisation technique assez soignée dans les décors et les prises de vues en extérieur confèrent au cadre de ce film une note d'authenticité remarquable. On ne peut en dire autant de l'histoire racontée, qui apparaît superficielle, préfabriquée et feuilletonesque. L'interprétation, peu convaincante, se ressent de la faiblesse de l'adaptation cinématographique.

Appréciation morale: Le comportement de l'héroïne ne manque pas de résonnance humaine.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Plusieurs jeunes vedettes à "Music-hall".

C'est en compagnie de jeunes vedettes que se déroulera l'émission **Music-hall** du samedi 5 mars, à 11 heures a.m., au réseau français de télévision de Radio-Canada. Les artistes qu'accueillera l'animatrice Elaine Bédard sont des jeunes qui, tout en ayant dépassé le stade des premières armes dans le domaine du spectacle, sont encore dans la vingtaine. De plus, à l'exception d'un groupe de chanteurs-instrumentistes cubains, le Trio Astara, tous sont Canadiens. Ce sont: Suzanne Valéry, Denyse Parent, Claude Landré et Bernard Charette.

Ceux qui ont vu le film **La Vie heureuse de Léopold Z.**, qui a remporté le Grand Prix du cinéma canadien, en 1965, se souviennent sûrement de Josita, la cousine de Léopold Z. Ce rôle a valu à Suzanne Valéry de nombreuses éloges.

Pour sa part, Denyse Parent a déjà plusieurs succès à son actif. Elle a notamment chanté dans plusieurs opéras. Dimanche, elle chantera **Dis, quand reviendras-tu** de Barbara, **Sans toi** de Michel Legrand et Agnès Varda et **la Chanson d'Orphée**, extraite du film **Orfeu Negro.**

A cette émission, on pourra voir également un jeune annonceur qui est en train de se tailler une intéressante carrière comme imitateur et chanteur, Claude Landré. Pour les téléspectateurs de Music-hall, il imitera Jacques Normand, Séraphin Poudrier, Alexis, le Père Ovide, Jacob Salvail et Yves Montand.

Enfin, on pourra applaudir un jeune magicien et "manipulateur", Bernard Charette, dont on dit beaucoup de bien.

* * *

Margot Lefebvre à "Bras dessus, bras dessous".

De toutes les vedettes de la chanson très populaires à l'heure actuelle, Margot Lefebvre est une de celles dont on dit constamment le plus de bien. Et ce succès est le résultat de longues années de travail acharné. L'an dernier on lui attribuait un des plus grands honneurs que puisse convoiter une artiste: celui de régner sur la colonie artistique. Margot Lefebvre fut, en effet, élue reine de la radio et de la télévision.

Cette excellente artiste sera la vedette de l'émission **Bras dessus, bras dessous** de dimanche le 6 mars, à 9 h 30 du matin, au réseau français de télévision. L'émission se déroulera dans l'atmosphère d'un cabaret et le public y prendra part.

Serge Laprade anime cette émission que réalise Marcel Brisson.

Le chapelet à CHFA

MARS

1—La famille Julien Constantin d'Edmonton
2—La famille Fillion de Donnelly
3—La paroisse St-Joachim d'Edmonton
4—La famille de Mme Mathilda Bourassa de Plamondon
5—Les Soeurs de la Providence, Mission St-Martin, Desmarais.
7—Les Révérendes Soeurs de Ste-Croix, de Falher.
8—Un paroissien de l'Immaculée-Conception, Edmonton
9—La famille J.-Arthur Routhier de St-Paul
10—Les familles Bisson et Noël de Guy
11—Les familles John Baik et Fred Michaud de Bonnyville
12—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
14—Les Révérendes Soeurs de Ste-Croix de Falher
15—La famille Ubald Chevalier de Morinville
16—La famille de Mme Rosaire Faucher de St-Paul
17—M. Paul Dandeneau, Edmonton
18—Les Dames de Ste-Anne de Donnelly
19—Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Morinville
21—Les familles J.-Roméo Turcotte et fils, Falher
22—La paroisse de St-Albert
23—Quelques particuliers de Sexsmith, Alberta
24—M. Paul-Emile Lavoie de Picardville
25—Les familles Lucien Tremblay et Roméo Lamothe de Bonnyville
26—La famille Pierre Guimont de Hinton, Alberta.
28—La famille Cyrille Roy de Falher
29—La famille Henri Hébert de Mallaig
30—La famille Lucien St-Arnaud d'Edmonton
31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Sécurité familiale

Bonne fête!

Jeudi le 3 mars
Mlle Micheline Bédard, Edmonton

Vendredi le 5 mars
M. Denis J. Caouette, Bonnyville
M. Maurice Dion, Spirit River
M. Raymond B. Jean, Chilliwack
M. Emile Thérien, Edmonton
M. J.L. Turcotte, Jean-Côté

Samedi 6 mars
M. Maurice Beauchamp, Donnelly
M. Ernest J. Bisson, Grand Centre
Rév. Père Albert Bouchard, o.m.i., Falher
M. Joseph Dancause, Guy
M. Tharcis Forestier, Edmonton
M. Benoit Jacques, St-Paul
Soeur Marie St-Sylvain, f.j. Edmonton

Dimanche 7 mars
M. Elphège Benoit, Girouxville
M. Robert J. Champagne, St-Paul
M. Paul-Emile Côté, Falher
M. Philippe J.B. Desbiens, Marie-Reine
M. Alfred Labrecque, Spirit River
Frère Marcel Ethier, o.m.i., Falher
M. Adrien Langlois, Tangente

Lundi 8 mars
Sr Laura Chalut, s.c.e., Bonnyville
M. René Gaudreau, Two Hills
M. Lucien L'Heureux, Edmonton
M. Gérard R. Magnan, Beaumont
Mme Jos. Michaud, St-Vincent
M. Armand J. Marcoux, St-Edouard
M. Jacques Noël, Guy
M. Léon St-Arnault, Malalig

Mardi 9 mars
M. Albert Dubuc, Vegreville
M. Georges Lajoie, Thérien
M. Urgèl Leroux, St-Paul

Mercredi 10 mars
M. Arthur A. Brodeur, Edmonton
M. Henry Pelletier, Vimy
M. Hubert Piché, Edmonton
M. Jean-Paul Brosseau, Edmonton.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 7 au 12 mars 1966)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "Le jour où tu ne brûles pas d'amour"
MARDI: Emile Muller, S.J., "On se fabriquera des idoles."
MERCREDI: Jean Lucas, S.J., "Mission pacifique de Paul VI à St-Domingue"
JEUDI: M. et Mme Gaston Falisse, "Le couple doit-il tendre vers l'union ou l'unité?"
VENDREDI: Thérèse Simard, "Pourquoi je suis allée au Congo."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Ne manquez pas le
"Hockey du dimanche soir"
sur les ondes de CHFA
Cette semaine
Les Canadiens de Montréal
VS
Les Black Hawks de Chicago

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio - réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—Le Rigodon
9.45—Chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Les joyeux troubadours
11.00—Radio journal
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Les visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.05—Musique en dînant
12.15—Informations locales
12.25—Sports
12.30—Le journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Un homme vous écoute
1.28—Manchettes
1.30—Le monde au présent
2.00—(selon le jour)
2.30—Au gré du vent
3.00—Nouvelles
3.05—Au gré du vent
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.45—Radio-actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.15—Sérénade
7.30—(selon le jour)
8.00—30 minutes d'informations
8.30—(Selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles CKSB
12.05—Receuillement et fin des émissions

Lundi
2.00—A ciel ouvert
7.00—Le français chez-vous
7.30—Revue des arts et lettres
8.30—Musiciens d'aujourd'hui
9.30—Musique de chambre

Mardi
2.00—Un chansonnier et sa muse
7.00—Le français chez-vous
7.30—Place publique
8.30—Musique des pays-bas
8.45—Au bois du rossignolet
9.00—Concert symphonique

Mercredi
2.00—Toute la gamme
7.00—Le français chez-vous
7.30—Mémoires de femme
8.30—Concert du mercredi

Jeudi
2.00—De par le monde
7.00—Le français chez-vous
7.30—Capital et travail
8.30—Théatre de poche
9.00—Concert symphonique

Vendredi
2.00—Pourquoi pas?
7.00—Sérénade
7.30—La chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—Orchestre de chambre
9.30—Programme hollandais

Samedi
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Calendrier social
9.05—Le rigodon
9.30—Pipandor
10.00—Nouvelles
10.02—Bob Morane
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio journal
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau samedi matin
12.00—Musique en dînant
12.15—Informations
12.25—Sports
12.30—La Rivière la Paix vous invite
1.00—Manchettes
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—Salut les copains
4.00—Programme italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Manchettes
5.02—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.03—Musique pour tous les goûts
6.15—Les forains du vingtième
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Radio Journal
8.10—D'un océan à l'autre
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles CKSB
11.10—Samedi soir avec Paul
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement et fin des émissions

Dimanche
8.55—Bonjour
9.00—Programme en cri
9.30—Ballade Musicale
10.00—Nouvelles
10.30—Le monde parle au Canada
10.02—Ballade Musicale
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et sports
12.20—Message de Rome
12.30—Radio Amicale
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.00—Hockey
8.00—Radio journal
8.10—Tour des capitales
8.30—Prog. polonais
9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
10.00—Programme ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement et fin des émissions

Vie féminine...

"INSTANTANE", voilà le mot magique!

Le terme instantané s'applique à plusieurs aliments de nos jours. C'est le mot magique, une vraie bénédiction, pour les maîtresses de maison affairées en ce siècle de vitesse. Eh oui! les manufacturiers tentent de rendre la tâche plus facile en simplifiant la préparation et la cuisson des aliments. Le lait n'a pas échappé à cette course effrénée et nous pouvons obtenir, depuis quelques années, du lait écrémé en poudre "instantané".

Heureusement pour nous, car le lait en poudre est économique et facile à entreposer. De plus, il est classé, d'après sa qualité, pour plus de sécurité. Enfin il n'y a presque pas de limites à son utilisation dans la cuisson ou comme lait reconstitué. Il est rapide à servir à la maison et facile à transporter à l'occasion d'un pique-nique ou de camping.

Le lait écrémé en poudre coûte moins cher que le lait écrémé frais. En effet, une livre de lait en poudre donne environ 4 pintes de lait écrémé. Si l'on compare le coût d'une livre de lait en poudre à 4 pintes de lait écrémé, il est facile de juger de l'économie, surtout si loin sait que le lait écrémé en poudre possède la même valeur nutritive que le lait écrémé nature.

Tout le lait écrémé en poudre empaqueté et vendu au Canada est classé Canada 1ère catégorie. Lors du classement, on juge la poudre sur le gras qu'elle contient, son contenu en humidité, la solubilité et la saveur du produit reconstitué; on vérifie aussi le contenu en bactéries selon des règlements établis par le ministère de l'Agriculture du Canada.

Autre avantage, le lait écrémé en poudre est facile à entreposer car vous pouvez le conserver 1 à 2 mois après que la boîte est ouverte. Cependant, la boîte doit être bien fermée après chaque usage puisque la poudre tend à absorber l'humidité. Une fois reconstitué, on utilise le lait écrémé comme du lait frais. Bien entendu, on doit le réfrigérer.

Employer le lait écrémé tel quel pour la cuisson ou reconstitué pour remplacer le lait frais. Pour de meilleurs résultats lorsque vous l'employez dans la cuisson, mêlez la poudre aux autres ingrédients secs et ajoutez la quantité d'eau requise. Attention! lorsque vous mesurez la poudre ne la pressez pas. Si vous l'utilisez comme lait frais, suivez les directives données sur la boîte au sujet des proportions.

Rappelez-vous que le lait écrémé en poudre peut grandement aider les membres de votre famille qui ne semblent pas prendre la quantité de lait recommandée quotidiennement. Vous pouvez très bien fournir aux vôtres le calcium nécessaire à leurs besoins en ajoutant quelques cuillerées de lait écrémé à certains mets tels oeufs brouillés, soupes, pains de viande et desserts.

Vive le lait écrémé en poudre!

En plus d'être économique et nutritif, le lait écrémé en poudre fournit peu de calories. A ces avantages, le lait écrémé en poudre joint celui de se mêler admirablement bien aux ingrédients d'une recette. On n'a qu'à ajouter la poudre aux ingrédients secs et à incorporer la quantité d'eau correspondant au lait nécessaire lans la recette, et le tour est joué.

Voici quelques recettes provenant de la brochure " Le lait écrémé en poudre", publiée par la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada. Vous pouvez obtenir gratuitement cette publication en adressant votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Crème de carottes

- 2 tasses de carottes tranchées
- ½ tasse d'eau bouillante
- ½ c. à thé de sel
- 3 c. à table de beurre
- 1/3 à ½ tasse d'oignon haché fin
- 3 c. à table de farine
- ¾ c. à thé de sel
- 1 à 1½ tasse de lait écrémé en poudre
- 1 tasse d'eau froide
- 2 tasses d'eau chaude
- ⅛ c. à thé de poivre

Cuire les carottes dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 10 minutes. Dans la partie supérieure d'un bain-marie, faire fondre le beurre, ajouter l'oignon et sauter directement sur le feu jusqu'à ce qu'il soit transparent mais non doré, environ 5 minutes. Retirer du feu, ajouter la farine et le sel. Mêler. Ajouter le lait écrémé en poudre et la tasse d'eau froide en brassant. Ajouter l'eau chaude graduellement. Cuire directement sur le feu en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Placer au-dessus de l'eau chaude et cuire encore 5 minutes en brassant de temps en temps. Entre-temps, passer les carottes à travers un tamis ou les écraser. A la sauce blanche, ajouter les carottes, leur eau de cuisson et le poivre. Réchauffer. Au moment de servir, battre avec un moussoir. Rendement: environ 4½ tasses.

Variation: Utiliser 1½ à 2 tasses de carottes en dés ou râpées. Cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ajouter carottes et eau de cuisson directement à la sauce blanche. Battre au moment de servir.

Macaroni au fromage

- 8 onces de macaroni en bouts de 1 pouce (2 tasses)
- 4 c. à table de beurre
- 4 c. à table de farine
- 1 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- ⅛ c. à thé de paprika
- 2/3 à 1 tasse de lait écrémé en poudre
- 2 tasses d'eau
- 1½ tasse de fromage râpé
- 1/3 tasse de panure beurrée

Cuire le macaroni dans l'eau bouillante salée, 8 à 10 minutes. Egoutter et remettre dans la casserole. Entretemps, faire une sauce blanche avec le beurre, la farine, les assaisonnements, le lait écrémé en poudre et l'eau. Ajouter le fromage à la sauce et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Mêler délicatement au macaroni et verser dans un plat à four beurré d'une capacité de 6 tasses. Couvrir de la panure et cuire à four modéré (350°F) jusqu'à ce que le dessus soit légèrement doré, environ 30 minutes. 4 à 6 portions.

Pouding neige aux fruits

- ½ paquet de gelée en poudre (framboise, citron, cerise)
- 1 tasse d'eau bouillante
- ½ tasse d'eau froide
- 1 c. à table de jus de citron
- 2/3 tasse de lait écrémé en poudre
- sel
- ¼ tasse de sucre

Dissoudre la gelée dans l'eau bouillante, puis refroidir au-dessus de l'eau froide jusqu'à ce qu'elle commence à prendre. Dans un bol profond, verser l'eau froide et le jus de citron. Ajouter le lait écrémé en poudre et le sel. Mêler. Battre avec un moussoir ou un malaxeur électrique jusqu'à ce que le mélange garde sa forme, environ 5 minutes. Ajouter le sucre graduellement. Battre la gelée jusqu'à ce qu'elle soit mousseuse et l'incorporer au premier mélange. Verser dans un moule et laisser prendre au froid, environ 1 heure. Pour démouler, plonger le moule dans l'eau chaude pendant quelques secondes. 6 portions.

Maigrissez, mais allez-y doucement!

Etes-vous une de ces mères de famille qui reste sidérée lorsque sa fille tout en larmes considère qu'elle est trop grasse? Si oui, sachez, Madame, que la diète amaigrissante et l'exercice sont excellents pour aider une jeune fille à réduire son poids, être attrayante et se sentir acceptée de son entourage. Plus elle deviendra mince, plus on la remarquera. Pourquoi? Mais parce qu'elle sera plus attrayante et que ses vêtements lui iront mieux. Elle ne perdra pas toute son énergie à déplacer trop de poids et son corps travaillera plus facilement.

Attention cependant! La diète amaigrissante est importante mais elle doit être équilibrée et saine. Aidez votre jeune fille en élaborant des menus qui fournissent une bonne quantité de fruits, de légumes, de viande maigre, de volaille, de poisson, d'oeufs, de lait écrémé et de fromage. En limitant les gras, les pâtisseries et les sucreries, vous avez déjà gagné une partie de la bataille sur cet ennemi qu'est l'embonpoint.

Désirez-vous limiter les calories? Que pensez-vous du lait écrémé en poudre par exemple? C'est du lait ordinaire auquel on a enlevé le gras et l'eau. C'est donc une excellente source de calcium peu dispendieuse pour la santé des dents, ainsi que de riboflavine et de protides de haute qualité pour la croissance et la bonne santé en général. Le lait écrémé reconstitué contient la moitié des calories du lait entier homogénéisé.

On sait que le Guide alimentaire canadien recommande aux adolescents de boire environ 1½ chopine de lait chaque jour. Quelques adolescents refuseront de boire du lait écrémé en poudre. Pour le leur faire accepter, mêler une pinte de lait écrémé en poudre reconstitué et une pinte de lait entier homogénéisé. Ils sauveront quand même quelques calories.

Vous voyez, il n'est pas si difficile de réduire les calories. Il s'agit tout simplement de vouloir réduire son poids, se tracer un programme et ne pas y déroger.



C'est la jeune étudiante Kathy Wiffen, de Tavistock, Ontario, qui a remporté les honneurs du Concours annuel national de la Tarte aux cerises, tenu à St. Catherines. Agée de 17 ans, la lauréate dut triompher de 15 autres jeunes filles et d'un garçon, venus d'aussi loin que la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse.

Pour le printemps . . .

Une mode jeune et stylisée comme les premières jonquilles

Qui résistera au nouveau "tempo" proposé aux Canadiennes à Montréal par la collection nationale de la mode-étiquette syndicale? Sûrement pas les femmes, qui voudront toutes entrer dans le printemps en faisant peau neuve dans un style jeune, dépouillé, stylisé comme les premières jonquilles.

Fleurs renversées

De cette fleur printanière, les manufacturiers canadiens ont retenu la couleur éclatante, le mouvement évasé de ses pétales et plus d'une jupe semble une fleur renversée, très flatteuse pour la taille et les jambes.

Puisque les genoux doivent être nus, nos manufacturiers ont pensé à les faire entrer dans la ronde des jupes plissées et ont réussi là un coup de maître. Qui pourait critiquer en effet les robes raccourcies quand elles prennent un petit air sage, pour se terminer par un flot de plis sortant d'une tunique droite, d'un corsage descendant bas sur les hanches, ou sortant timidement d'un manteau trois-quarts ou sept-huitième?

Ces mêmes jupes, qui feront la joie des jeunes filles et des femmes toutes minces, mettent en vedette les nouvelles chaussures décolletées, découpées de la couleur de l'eau, pour s'assortir aux coloris du printemps.

Bouts arrondis?

Les souliers prennent un air tout jeune avec leurs bouts arrondis qui semblent bouder les bouts plus pointus des escarpins classiques. Cest que la mode petite fille est à la vogue, et l'on ne peut s'en étonner quand on songe que 25% de la population d'Amérique a moins de 25 ans. Si les talons bas s'épaississent, pour les jeunes, les souliers habillés conservent leur finesse et leur hauteur habituelle.

Le pied est toutefois plus libre et les découpés font du sage escarpin une chaussure ravissante, alors que la sandale y gagne d'un jeu de fines lanières qui mettent en vedette les jolies chevilles.

Les chaussures à teintes claires comme le nouveau vert céleri, os, crème ou champignon sont les compagnons parfaits de nombreux ensembles coordonnés composant la collection nationale. Il semble que cette année toutes les travailleuses, toutes les mères de famille trouveront les deux-pièces qui leur convient, tant pour le jour que pour le soir et le fait que tant de robes accompagnent des manteaux longs, le retour des robes de lainage parait assuré.

En fait, il n'y avait pas de robes imprimées pour le printemps, mais les fleuris proposés pour l'été sont d'une audace inouie et les Canadiennes en vacances seront difficiles à reconnaitre des belles de la Riviera.

D'Europe nous avons hérité également les beaux brocarts qui viennent habiller tout le cortège de la mariée. Le manteau droit, de la mère, des soeurs et des tantes tirent leur chic d'une coupe soigneusement dépouillée et de tissus d'une grande richesse. La mariée elle, est d'une sobriété dramatique avec sa longue robe d'organza avec appliqués de dentelle.

Les toilettes du soir présentées par les manufacturiers canadiens illustrent bien le savoir-faire de nos midinettes et si Chanel faisait le voeu que la haute couture descende dans la rue, l'industrie du vêtement au Canada a réussi, elle, un autre tour de force: fabriquer des toilettes de grand soir qui semblent sortir des mains d'un couturier.

L'industrie du vêtement en progrès

La fabrication des vêtements à "repassage permanent" est le progrès le plus marquant réalisé dans l'industrie du vêtement au Canada en 1965. Le nouveau procédé est d'un emploi général pour les pantalons de travail ou de sport et s'applique couramment à des chemises d'hommes, à des vêtements pour dames et enfants, à des draps de lit, à des pyjamas et à des imperméables.

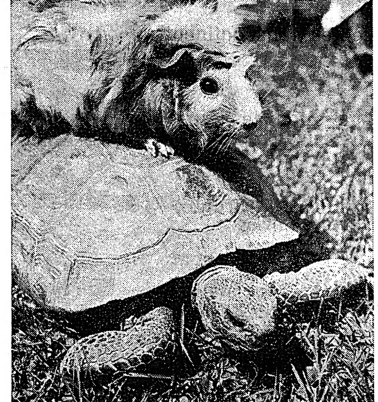
Les exportations du Canada sont des plus variées. D'après le ministère du Commerce, le chiffre global de 1965 comprenait des oeuvres d'art évaluées à $667,200.

Trop de chaleur n'est pas bon

L'air sec et surchauffé d'une pièce est mauvais aussi bien pour le système respiratoire que pour la peau. On peut maintenir une humidité bienfaisante en laissant un ustensile rempli d'eau sur un radiateur ou encore une bouilloire remplie d'eau sur un poêle.

Visites aux malades

Lorsque vous rendez visite à un malade hospitalisé, renseignez-vous au sujet des heures de visite. Ne restez pas après l'heure prévue. S'il y a d'autres visiteurs, n'accaparez pas tout le temps disponible. Retirez-vous avant les membres de la famille du malade.



La loi du moindre effort semble avoir cours même chez les animaux. Fatigué de gambader, ce petit cochon d'Inde s'est laissé choir sur le dos de la tortue. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus rapide comme moyen de transport, mais "p'tit train va loin" . . .

Les chaussures masculines à pointes équarries seront en vogue au printemps

Au printemps 1966, les souliers de cuir à pointes nouvellement équarries, livreront le gentilhomme canadien en toute élégance et confort. La livraison spéciale du printemps des chaussures masculines est fortement constituée de nouveaux types de fuselage, de cuirs allégués, de constructions assouplies et de modèles tout-aller.

La toute dernière ligne de pointe à s'incrire au pied du Canadien est la ligne équarrie. Qu'elle varie entre le contour tout à fait ou légèrement équarrie, ou encore le nouveau croissant élagué, la chaussure printanière aura l'air épointée — spécialement chez ces modèles qui, de la cambrule au bout du soulier, s'applatissent en une pente douce.

Les cuirs que l'homme portera seront tous de première qualité, légers comme une ombre mais quand même d'allure robuste et masculine. Chez tous les nouveaux cuirs texturés — doux, grenus, brossés, cirés, suédés, bosselés — on y trouve une endurance et une malléabilité qui mettent en fuite tout souci.

Les brogues, maintenant un constant favori à toute heure et à toute température ont la souplesse des pantoufles grâce aux nouveaux cuirs et aux nouvelles constructions. Les modèles de la saison exposent de nombreuses perforations, bordures, oeillets, ailerons et détails de couture, tout en conservant le plus bas record de légèreté et le plus haut de flexibilité. Ces apports sont une résultante de la qualité de la semelle de cuir comme de la partie supérieure du brogue.

Bien que quelques oxfords empruntent l'air brossé du brogue, d'autres demeurent dans les sentiers battus — trois ou quatre oeillets propres, simple pointe droite ou ailée, parfois quelques perforations. Les plus nouveaux oxfords affichent des points de couture plus en relief, des médaillons sur pointe unie, une devanture remontante.

Les sans-attaches

Pour les hommes qui recherchent les souliers les plus douillets, les plus relaxants, saison après saison, les sans-attaches sont réellement arrivés au pinacle. Autant pour le port tout-aller que le port habillé. Les nouveaux sans-attachés de cuir offrent le summum du luxe et du confort. Des versions courantes des sans-attaches mettent en vedette les coutures à la main, les soufflets (cachés ou à découvert), les modèles courroie-boucle (quelques-uns avec boucle en cuir) et des combinaisons de cuir et de teintes, avec insistance sur l'emploi des cuirs lavables blancs avec le brun, le noir ou le gris moussu. L'incomparable mocassin, dans une douzaine de variétés (style indien, penny loafer, frangés, avec attache, genre botte ou écossais) est bien entendu, le tout-aller classique de toute saison. Les textures grenues, à gant, cirées, et brosses prédominent dans cette collection de cuirs de loisirs.

Les souples tout-aller lacés qui ne pèsent qu'une plume font un volte-face astucieux. On les verra avec une nervure de cuir contrastant ou des détails de couture: des garnitures. Les cuirs à gant, les brossés et les cirés sont les cuirs légers dans lesquels il fait bon flâner chez ce groupe de souliers si reposants.

Un soulier relativement nouveau sur la scène masculine durant la saison chaude est la coquette sandale de cuir. A partir des derniers jours du printemps et durant tout l'été 1966, la fraîche et confortable sandale devrait dominer dans les parcs, les terrains de pique-niques, près des piscines et patio. La parade des sandales de cuir pour pieds actifs comprend des ouvertures à la pointe, des coutres lourdes, des bandes et des courroies à la cambrure, des courroies "T" et des langues.

Les teintes

Les teintes printanières se penchent vers les bruns (un grand assortiment donne de l'emphase aux nuances dorées et verdoyantes et chez le soulier de toilette priment le noir et le beau bourgogne noirci. Les teintes en vogue chez le cuir brossé sont: le gris, le sable, le taupe, le marine et le bronze. Les merveilleux cuirs lavables blancs continuent de jouir de leur popularité, comme il a été fait mention — occasionnellement dans le blanc pur, mais le plus souvent combiné au noir, au brun et au marine.

Les taches de graisse

Les diverses taches de cambouis, bien que présentant à peu près toujours la même apparence, diffèrent assez souvent beaucoup entre elles, le nom de "cambouis" s'appliquant à tous les mélanges de lubrifiants et de crasse des machines. Aussi ne faut-il point s'étonner qu'une même recette donne des résultats différents selon les taches auxquelles on applique le traitement.

1) Les solvants volatiles des graisses seront employés de préférence. Les liquides exerçant une action détersive plus parfaite sont le sulfure et le tétrachlorure de carbone, le perchlorure d'éthylène et la benzine. Il est bon d'employer un excès de liquide et d'essorer sitôt la tache disparue, en pressant entre des linges propres et secs.

2) On peut diluer le cambouis avec diverses matières grasses avant de faire agir un solvant volatile. En barbouillant les taches de beurre, d'huile ou de saindoux, et en frottant bien on peut enlever le tout avec les solvants précédents ou même avec d'autres solvants moins efficaces sur le cambouis non dilué, telles que les essences de pétrole ou de térébenthine.

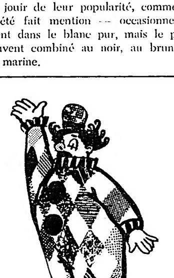
Cocktails pour tous

Le mélange des jus de fruits ou de légumes est non seulement possible, mais encore conseillé, puisque c'est un moyen d'allier les qualités de différents fruits ou légumes et de multiplier les vitamines. Selon le goût, on peut toujours sucrer ou saler et servir glacé. Il est indispensable d'obtenir des mélanges intimes, au besoin au shaker.

- A une pinte de jus de raisin, ajouter le jus de quatre citrons et un verre de jus d'orange. Remuer et sucrer, si besoin est.
- A une pinte de jus de raisin, ajouter le jus de quatre oranges, le jus d'un citron et une demi tasse de jus d'ananas: sucrer au miel.
- Dans une pinte de jus de pomme, verser une tasse de jus ou de gelée de groseille: sucrer et verser très frais.
- A un grand verre de jus de pomme, ajouter quelques cuillères à dessert de jus de groseille ou de framboise, autant de cuillères de jus de citron: sucrer suivant le goût de chacun.

Un pouding vite fait

Pour utiliser des restes de gâteau éponge, ou de gâteau ordinaire, détaillez-les en cubes que vous disposerez dans un moule rond. Préparez ensuite un pouding instantané de votre choix, selon la mode d'emploi indiqué sur le paquet. Versez-le sur les cubes de gâteau et faites prendre au froid jusqu'à fermeté. Découpez en pointes à la façon d'une tarte et servez-vous d'une spatule pour glisser chaque pointe sur une assiette. Vous aurez là un entremets à la fois léger et nourrissant.



Bonjour les p'tites mères! Excusez-moi de venir ainsi vous déranger dans la lecture de votre page, mais j'ai un petit message à vous transmettre et je ne veux pas vous manquer, vous comprenez? D'abord, que je me présente! Je suis Gringalet, clown de réputation, et grand conteur d'histoires . . . pour enfants! C'est justement là la raison de mon instrusion en page 7. Vous avez des petits enfants à la maison, de 6 à 10 ans? Vous me rendriez un bien grand service si vous leur appreniez mon arrivée en Alberta, plus précisément à La Survivance.

Dès la semaine prochaine, en effet, j'installe mes pénates (qui ne sont que guenilles, comme de raison) pas trop loin du bureau du rédacteur. Chaque semaine, je reviendrai visiter vos petits, leur présenter une histoire, un petit conte ou simplement jaser et discuter un peu avec eux. J'ai bien hâte de tous les connaître, vos chérubins! Donc, ne m'oubliez pas et n'oubliez pas de le dire aux enfants.

A la semaine prochaine!

C'est entre 6 et 18 mois que germent les futures dépressions des adultes

LOS ANGELES — Le Dr Karl Stern a déclaré que les dépressions nerveuses et les angoisses de l'adulte pouvaient découler de situations dans lesquelles l'individu s'est trouvé dans les premières années de son existence, peut-être même à un âge aussi peu avancé que six mois.

Le psychiatre en chef de l'hôpital St. Mary's, de Montréal, a précisé que c'est durant cette période que les enfants peuvent commencer à souffrir de dépressions nerveuses très graves, qui peuvent les marquer pour le reste de leurs jours.

Selon le Dr Stern, la période à surveiller est de 6 à 18 mois. "C'est durant cette période que les enfants peuvent être gâtés sur le plan émotif par le caractère de leur mère ou par son absence".

Si plusieurs personnes s'opposent à un tel principe, des travaux de recherche ont bien prouvé la relation entre les chocs subis dans l'enfance et les dépressions et les angoisses chez la personne adulte, a souligné le réputé psychiatre allemand qui a émigré au Canada en 1939.

Le médecin a indiqué que l'absence de la mère parce qu'elle meurt ou à la suite d'un mariage brisé entraînait généralement des conséquences désastreuses. La mère exerce la même influence si elle est distraite, constamment troublée par divers soucis ou négligente à l'égard de l'enfant.

Le Dr Karl Stern a noté qu'il y avait des exceptions à cette règle de plus en plus confirmée et que, de plus, plusieurs autres causes exerçaient une influence sur le comportement psychologique de l'être humain à l'âge adulte.

Vient de paraitre

L'ASTROLOGIE ET VOUS

par André-Pierre Boucher

Sujet sans cesse remis en question, fulminé par les uns, défendu par les autres, depuis des millénaires, L'Astrologie a intéressé tout le monde. De grands savants l'ont méprisée, d'autres, tel Saint-Thomas d'Aquin, Képler et Carl Jung s'y sont intéressés.

Toujours accueillantes aux questions controversées, les Editions du Jour n'ont pas hésité à publier un livre sur "l'Astrologie et vous", un ouvrage à la fois clair et pénétrant d'André-Pierre Boucher.

S'appuyant sur des bases générales, L'Astrologie s'adresse au particulier. Chaque thème diffère d'un autre par ses multiples correspondances: heure, date, année et lieu de naissance. Cependant, il y a des analogies. Des individus font partie de familles astrologiques. Puis, il y a tous ces liens qui les unissent à la nature, aux éléments, aux saisons, aux courants collectifs de l'histoire. Et il s'agissait de rendre la chose aisée et accessibble à tous. L'auteur de ce livre l'a tenté. Alliant ses dons d'écrivain à sa longue fréquentation et l'étude de l'Astrologie qu'il pratiqua au cours d'un séjour de quatre ans à Paris, André-Pierre Boucher a voulu cerner l'un des visages multiples de l'Astrologie. Une sorte de démystification de cette belle science humaine pour une meilleure compréhension des êtres, les uns vis-à-vis des autres.

"L'Astrologie et vous" est un petit livre hallucinant de vérité. On y apprend à mieux connaître nos tendances, nos qualités et nos défauts . . . et ceux de nos amis!

"LAstrologie et vous" d'André-Pierre Boucher, publier dans la collection si populaire de livres de poche à $1.00 des Editions du Jour, est en vente partout dans les librairies, les dépôts de journaux et chez le Distributeur exclusif: La Patrie, service de Messageries, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 20 ans...

Edition du 27 février 1946

Après avoir longuement étudié la question, les membres de l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste et de la Caisse Populaire Ste-Famille de Calgary ont décidé de créer une nouvelle Société coopérative pour mieux servir les intérêts communs des membres. Il s'agira d'une nouvelle Coopérative de maisons à louer.

* * *

Devant tous les cardinaux réunis, le Pape Pie XII condamne sévèrement l'impérialisme moderne et répète qu'il ne peut y avoir d'unité sans Dieu.

* * *

C'est dans le secret le plus absolu que l'enquête se poursuit sur le complot d'espionnage communiste au pays On croit savoir, cependant, que le réseau s'étendait à tout le pays et que bon nombre de citoyens canadiens seraient impliqués.

* * *

Dans une causerie qu'il prononçait devant les membres du club Kinsmen, le greffier de la Chambre des Communes, M. Arthur Beauchesne, a notamment déclaré que selon lui, "le moment était venu de reviser la Constitution canadienne".

* * *

Le "Highland Park", navire canadien, vient d'arriver à Gênes en Italie, transportant dans ses cales 2,000 tonnes de blé canadien pour distribution aux Italiens et autres peuples européens dans le besoin, par l'entremise de S.S. le Pape. Ce blé, ce sont les catholiques canadiens qui, en l'espace de trois mois, avaient recueilli suffisamment d'argent pour l'acheter et l'offrir à Pie XII.

Il y a 10 ans...

Edition du 29 février 1956

Le grand ralliement de l'A.C.F.A. à St-Paul a obtenu un éclatant succès. Son Exc. Mgr Lussier y a donné un magistral discours. C'est M. Eugène Trottier, propagandiste, qui avait dirigé la préparation et la mise au point de ce ralliement.

* * *

On annonce la fondation d'un nouveau cercle de l'A.E.B.A. à St-Paul. Il portera le nom de "LeClainche", en l'honneur du saint prêtre, missionnaire Oblat, qui avait passé toute sa vie à semer la vérité, le bien et la beauté dans la région de St-Paul.

* * *

On se prépare à célébrer avec éclat le 80e anniversaire de naissance de S.S. le Pape Pie XII. Toute la chrétienté sera priée de participer à l'événement qui marquera, en même temps, le 17e anniversaire de son ascension sur le trône de saint Pierre.

* * *

Bien qu'il en reste encore plus du tiers à construire, on est optimiste quant à la finition de la route trans-Canada pour l'année 1960.

* * *

Le Trésorier de la province, l'honorable E.W. Hinman, vient d'annoncer à l'Assemblée législative un budget-record pour l'année. Les dépenses gouvernementales prévues se chiffreront à $242,424,585.00.

Selon un groupe de psychologues, les personnes bilingues seraient plus intelligentes que les autres

OTTAWA — Un psychologue montréalais a déclaré que tous les facteurs étant égaux, les personnes bilingues sont plus intelligentes que les autres et qu'il est bon de faire apprendre une langue seconde aux enfants dès leur plus jeune âge.

Le professeur W. E. Lambert du département de psychologie à l'université McGill, parlait à l'ouverture du 19ème congrès annuel de l'Association psychologique de l'Ontario sur les aspects sociaux et psychologiques du bilinguisme.

Le conférencier, que les études de langues et de psychologie ont amené à visiter plusieurs continents, se base sur les études d'un groupe itinérant d'étudiants de l'université McGill dans la présentation de son sujet.

Il précise que les études menées par son groupe ont prouvé qu'il est faux de croire, comme le veut la théorie populaire, que les personnes bilingues ont un quotient intellectuel moins élevé que les personnes unilingues.

Les tests de McGill ont démontré que les personnes bilingues possèdent des quotients intellectuels plus élevés de treize points aux examens oraux et obtiennent de meilleurs résultats dans leurs études. Pour vérifier un groupe, les psychologues montréalais ont littéralement passé en revue tous les enfants de quatorze ans de la région de Montréal. Et il est prouvé que les personnes bilingues ont un plus grand pouvoir de raisonnement que les personnes unilingues.

En plus, le professeur en est venu à la conclusion qu'il vaut mieux inculquer une langue seconde à l'enfant avant qu'il ne s'en aperçoive.

Attendre que l'enfant vieillisse peut avoir des effets nocifs sur ses capacités d'apprendre une langue seconde.

Le bilinguisme est un sujet sur lequel les gens deviennent vite impliqués psychologiquement, a souligné le professeur qui a précisé que Montréal est le meilleur endroit pour analyser la situation. Son groupe a reçu meilleur accueil lorsqu'il se présentait comme un "groupe de recherches linguistiques" que comme un groupe de "recherches psychologiques".

Les tests ont été conçus pour mesurer les variations d'habileté et l'on a pu conclure que l'habileté d'un individu pour la langue seconde était associée à sa conduite.

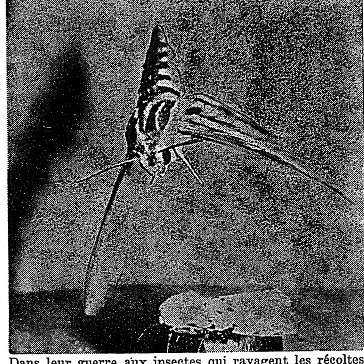
"Certaines personnes ont une très grande facilité dans les deux langues mais de valeur intellectuelle dans aucune: tandis que d'autres possédant les mêmes habiletés, démontrent une grande valeur intellectuelle dans les deux langues.

Plusieurs des examens visaient à déterminer comment l'esprit réagit aux deux types de pensées. Y a-t-il interférences?

Dans certaines études, selon que le sujet avait appris la langue à l'intérieur d'une culture ou par un bris complet entre ces cultures, comme par exemple l'étude dans un milieu étranger, il est démontré qu'il y a interférence.

L'enseignement de la langue seconde, par la méthode indirecte, c'est-à-dire par l'étude d'une langue sous l'influence du milieu, est supérieure à l'étude d'une langue par la méthode directe conventionnelle.

"Tout le monde peut devenir bilingue, a-t-il conclu, à condition de commencer tôt et de bien apprendre.



Dans leur guerre aux insectes qui ravagent les récoltes, les chercheurs n'épargnent rien pour trouver les meilleures solutions. Leur dernière découverte: l'attrait qu'exerce chez les mites un simple faisceau de lumière rouge. On en voit une ici, qui s'apprête à "atterrir" sur l'appât qu'on lui a préparé. On prévoit qu'un jour les fermiers pourront éloigner les sauterelles et autres insectes nuisibles grâce à de telles installations dans leurs champs.

Cinq enregistrements variés...

(suite de la page 6)

De l'artiste-interprète, Joerg Demus, écrit-on, il est né en Autriche, a étudié avec plusieurs grands artistes et pianistes du monde. Demus est un des meilleurs artistes de l'Europe.

C'est un enregistrement splendide et également disponible dans la série stéréophonique.

* * *

Nous ne faisions que signaler le troisième enregistrement dans la série Starday SLP-344, intitulé "Long live King George".

George Jones nous présente douze compositions de chansons cowboy composées par lui-même.

Ces airs sont chantés en anglais. Il y a beaucoup de rythme. C'est un genre qui plaît à certains. Nous n'insistons pas dans cette chronique sur les airs chantés en anglais, non pas par parti-pris mais parce que nos lecteurs et nos gens ont suffisamment d'occasions d'entendre et d'acheter des disques anglais, mais les airs qui nous sont donnés ici sont vibrants et la musique est pleine d'entrain.

Nous signalons ce disque sans plus.

* * *

Notre quatrième disque est un enregistrement Sparton LP-3001.

Warren Baker, nous présente, sous le titre "Hollywood Guitars" quelques airs.

Il ne s'agit pas exclusivement de musique interprétée à la guitare. Il y aussi en fond de scène une dizaine de violonistes, trois violoncellistes, des instruments à percussion, le piano, le cor, etc.

Pour situer le genre de ces airs non chantés mentionnons quelques titres: "It's a shame"; "The bridge washed out"; "Night World"; "It's an other world"; "Once in every lifetime", etc.

Airs populaires mais au rythme entraînant.

Ce disque plaira aux jeunes et aux moins jeunes.

* * *

Nous présentons, par exception, un cinquième enregistrement dans notre chronique.

Dans la série Command RS-33-889, également accessible dans la série stéréophonique, nous entendons Tony Mottola dans ses chansons d'amour, sous le titre "Mexico/S.A.". Ces airs ne sont pas chantés mais interprétés par cet orchestre.

Nous pouvons entendre un thème intitulé "Orphée noire"; "Guadelajara"; "Mexican hat dance" et à l'avers "Besame mucho"; "Brasilia"; "Maria Elena"; "Curacao"; "La Bamba", etc.

C'est un enregistrement qui plaira à tous. Excellente interprétation mais qui n'a rien des airs assourdissants dont on nous abreuve de ce temps-ci à la radio et à la télévision.

Si on veut réagir dans une certaine mesure, tout au moins, à l'hystérie collective qui s'empare de la jeunesse du monde entier; il ne s'agit pas de n'offrir que des mièvreries ou des airs d'une époque révolue, Il faut placer cette jeunesse devant de la belle musique, intensifier son éducation musicale, lui expliquer ce qu'est la musique digne de ce nom, sinon des airs de yé-yé et autres continueront de nous étourdir. Ce n'est pas parce que je crois que ces airs dureront. Je sais que ces airs actuels, dont les interprètes se déhanchent selon des mouvements rappellent ceux des tribus africaines.

Ce que je crains, ce dont je suis sûr même, c'est que la musique folle, frénétique, stupide, que nous entendons et dont nous voyons les interprètes sur nos écrans de télévision, même à Radio-Canada, ces airs répétons-le seront remplacés sous peu par d'autres qui ne seront pas moins stupides. Alors il faut inlassablement expliquer à notre population et à la génération montante qu'il y a des règles permanentes en musique comme dans tous les arts.

La musique ne peut pas être statique. La poésie ne l'a pas été, mais il ne faut pas sous prétexte de modernisme nous présenter des poètes qui ne le sont pas, même s'ils ont de la barbe, des peintres qui veulent imposer leur propre conception et parfois leur absence de conceptions, comme l'essence du génie. Le théâtre traverse la même crise.

A Montréal beaucoup de pièces étranges nous sont présentées au théâtre. Il faut dans tous les domaines réagir vers le bon sens, la mesure, l'ordre qui sont éternels.

Mozart, Beethoven et autres grands compositeurs ont duré et ce n'est pas en les adaptant à la moderne que nous inculquerons à la génération montante le goût de la belle et grande musique.

Loin de nous la pensée de n'exalter que la musique classique. Il y a de belles chansons, des chansonnettes même qui sont agréables et de bon goût qui ont duré. Il y a des airs de violon, de guitare, d'accordéon qui méritent de durer.

A chacun de faire son choix.

Rodolphe Laplante.



On dit que le gouvernement
Veut s'occuper de médecine;
On en parle au Parlement,
Et dans toutes les officines

* * *

Le gouvernement d'Ottawa
N'est pas content de son bonheur.
Il veut la médecine d'Etat . . .
Et devenir notre docteur.

* * *

Il veut bâtir des hôpitaux,
Et fonder des cliniques,
Pour soigner tous nos bobos,
Les crampes, la toux, les coliques.

* * *

Alors si vous sentez des douleurs
Vous écrirez à Ottawa.
Il vous enverra son Docteur,
Ses pilules et tout le branle-bas.

* * *

Si vous avez le mal de coeur,
Un "tour" de rein, des cors aux pieds
Vous le direz aux Sénateurs,
Ou l'écrirez aux Députés.

* * *

Si par malheur vous crevez,
Vous pourrez mourrir contents,
Car vous serez enterrés
Aux frais du gouvernement

* * *

Cette médecine d'Etat
Ouvrira bien des positions.
Ca fera l'affaire d'Ottawa,
Surtout au temps des élections.

* * *

Vous pourrez donc être malades
Aussi longtemps que ça vous plaira.
Pilules, docteurs, garde-malades,
C'est le gouvernement qui paiera.

* * *

En récompense de ces services
Qu'Ottawa nous aura rendus,
Avec joie, on fera le sacrifice,
D'être taxés un peu plus.

LE GOFFEUR
5 décembre 1945

Du cinéma au sacerdoce

WASHINGTON (CCC) — L'ancien acteur de cinéma Humberto Almazan a été ordonné prêtre à Washington. Après avoir tourné à Paris, Rome, Londres et Mexico, il avait abandonné le cinéma il y a cinq ans pour entrer au séminaire.

Il va poursuivre ses études à Washington avant d'exercer son apostolat en pays de mission.

Ne jamais fumer au lit!

Quiconque fume au lit ou sur un divan crée un grave risque d'incendie. En effet, si le fumeur s'assoupit, la cigarette allumée peut très bien causer un incendie et entraîner une perte de vie.

Champlain, un héros 'canadien'

THE NEWS (Glasgow, N.E.) — En inaugurant récemment le collège Champlain, à l'université Trent, à Peterborough, Ont., le premier ministre québécois, M. Jean Lesage, s'est dit surpris et heureux du fait qu'il y aura désormais en Ontario un collège portant le nom du fondateur de la ville de Québec.

Champlain n'est pas un héros exclusif aux Canadiens français. C'est un héros national connu de tous les écoliers canadiens. Il y a d'autres, Français et Canadiens français, dont les noms sont respectés d'un bout à l'autre du pays et qui, dans certains cas, ont droit de cité dans ce qui est maintenant les Etats-Unis d'Amérique. Il y a les Brébeuf, les Cartier, les Joliet, les Hennepin, le premier Blanc à apercevoir les chutes Niagara. Il y a les Brûlé, les Lallemant, les Massé, les Frontenac etc. etc. Un comté ontarien porte le nom de Frontenac.

Bien entendu, il y a des noms anglais dans la province de Québec et ces noms peuvent survivre dans les souvenirs, sinon dans les affiches de rues.

La passion du hockey devient mondiale

Le sport qui connaît à l'heure actuelle l'extension la plus rapide est notre jeu national, lit-on dans un article de Sélection du Reader's Digest de mars, intitulé "La fièvre du hockey se répand dans le monde". En effet, notre sport rude et splendide passionne maintenant les foules, de Leiningrad à Mexico.

Telle qu'elle est pratiquée par les professionnels de la Ligue Nationale de Hockey, nulle autre compétition, en dehors peut-être de la tauromachie, n'offre un mélange aussi excitant de beauté et de brutalité, affirme l'auteur. Et les Canadiens, s'ils sont divisés par la langue, sont unis par un amour profond pour leur sport national. "Le hockey, écrivait récemment un éditorialiste, n'est pas seulement un jeu, c'est un élément essentiel de notre culture." Chaque samedi soir, d'octobre à avril, 6,500,000 Canadiens, soit un tiers de la population, suivent à la télévision les joutes de la LNH.

Né au Canada, le hockey s'est répandu dans 30 autres pays, dont le Mexique et le Japon, et il a conquis des millions de nouveaux fanatiques. En 1946, la Russie n'avait pas de joueurs de hockey; aujourd'hui elle est fière d'en compter 500,000, et des foules de 50,000 spectateurs envahissent, par des froids de 30° sous zéro, l'immense patinoire découverte de Moscou.

En Suède, le hockey ne le cède en popularité qu'au soccer, et il est devenu le jeu par excellence en Tchécoslovaquie et en Finlande. Pour le championnat du monde du hockey amateur qui aura lieu en mars en Yougoslavie, toutes les places aux parties importantes sont retenues depuis un an. "C'est un signe des temps, déclare Helge Berglund, président de la Fédération suédoise de hockey. Les gens veulent que tout aille vite."

Dans cet artcile, qui sera reproduit dans le monde entier par les éditions internationales du Reader's Digest, on peut lire encore que la passion du hockey gagne des milliers de fervents à Mexico, où l'on compte cinq équipes seniors et 12 clubs juniors.

L'année dernière, les équipes de la Ligue Nationale de Hockey ont attiré 3,000,000 de spectateurs dans leurs arènes, remplies à 97%, et totalisé $12,000,000 de recettes. Lorsque la LNH s'agrandira en 1967-68, il y aura six nouvelles équipes: Los Angeles, San Francisco, Minneapolis-St-Paul, Philadelphie, Pittsburgh et St. Louis ou Baltimore. Selon le **New York Times**, la LNH est "l'affaire la plus lucrative de toute l'histoire du sport".

Appel annuel de la Croix-Rouge

Durant le mois de mars — mois de la Croix-Rouge — plusieurs auxiliaires de cette société parcourront quelques 300 villages de l'Alberta et frapperont à votre porte pour recueillir vos dons. Dans les centres plus grands, villes ou municipalités, où on recueille les fonds nécessaires en conjonction avec les campagnes de la Fédération des oeuvres, un programme publicitaire a été élaboré.

L'objectif de la division albertaine de la Croix-Rouge pour cette année a été fixé à $530,306. L'on s'attend à ce qu'au moins 22% de cet objectif soit recueilli au cours du mois de mars.

Cet argent sert à défrayer le coût de services communautaires tels que: transfusions de sang, programmes de sécurité aquatique, Croix-Rouge junior, services de soins et d'aide en cas de désastres, et service d'aide aux vétérans et aux prisonniers de guerre.

Gare au feu

N'entreposez jamais des peintures, de l'essence de térébenthine, de l'huile de charbon et autres liquides inflammables dans le sous-sol, et surtout pas auprès de l'appareil de chauffage. Les chiffons et balais qu'on a utilisés avec ces liquides huileux, s'ils sont inutilisables, ils doivent être rincés, séchés et enfermés dans une boîte de métal et jetés dans les poubelles.